

NOUS VOUS ILLE

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT
D'ILLE-ET-VILAINE

Accueillir à son domicile

Enfants, jeunes, personnes handicapées ou âgées...

Pourquoi pas vous ?

PAGES 11 À 17



LE RSA
REVENU DE
SOLIDARITÉ ACTIVE
P.18

MIEUX CIRCULER
À VÉLO
P.20

AU SOMMAIRE,
DES MAISONS
D'ÉCRIVAIN
P.42

RETROUVEZ-NOUS SUR    | ille-et-vilaine.fr

N° 139

MARS•AVRIL•MAI 2023


Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT



© Département d'Ille-et-Vilaine

Jean-Luc Chenut, président du Conseil départemental, aux côtés des partenaires des Oscars d'Ille-et-Vilaine, organisés à Pacé le 1^{er} février dernier.

Avec ce premier *Nous, Vous, Ille* en 2023 et alors que l'année 2022 a été marquée par l'émergence de crises de toutes natures, loin de nous résigner, nous continuerons à agir pour construire une société plus juste et plus écologique. Dans cet objectif, notre département a voté en février dernier un budget très volontariste au service du territoire et de ses habitants.

Budget 2023 : un haut niveau d'intervention pour un Département solidaire

Malgré un contexte économique national incertain, nous disposerons en 2023 d'un budget conséquent d'1,31 milliard d'euros, en augmentation de plus de 6 % par rapport à 2022, et ce, grâce à une situation financière saine et à un effort conséquent de désendettement. Ce haut niveau d'intervention nous permet de mener des politiques publiques très volontaristes au cœur de nos compétences : protection de l'enfance, handicap, personnes âgées, aménagement du territoire, éducation, insertion, mobilités, logement, agriculture, ou encore biodiversité. À travers ce budget notre ambition est double : d'une part, un territoire qui conforte son attractivité et son dynamisme en mettant en œuvre un aménagement équilibré, durable et résilient, et d'autre part, un département aux côtés de chaque Bretonne, notamment les plus fragiles et tout au long de la vie, avec une priorité budgétaire donnée en ce sens au domaine de l'action sociale dans toutes ses dimensions.

Dispositif national « France Travail » : notre Département s'engage dans l'expérimentation !

Les Départements jouent un rôle central en matière d'insertion, notamment en faveur des personnes les plus éloignées de l'emploi. C'est pour cette raison que nous nous sommes portés volontaires, aux côtés de 18 autres Départements, pour faire partie de l'expérimentation nationale « France Travail ».

Celle-ci débute au mois de mars sur les territoires de Redon Agglomération et Vallons de Haute-Bretagne. En Ille-et-Vilaine ce sont en effet plus de 18 500 personnes qui sont aujourd'hui allocataires du RSA. Ayant cette seule ressource pour vivre, elles sont de fait en situation de pauvreté. Ce constat nous oblige à redoubler d'efforts pour créer les conditions nécessaires afin que chacun et chacune ait les moyens d'une existence digne et autonome, et retrouve pleinement sa place dans la société.

Oscars d'Ille-et-Vilaine : 5 entreprises bretonnes récompensées !

Chaque année, les Oscars d'Ille-et-Vilaine mettent en lumière des entreprises et associations bretonnes qui combinent innovation, audace, aventure humaine et réussite économique. Parmi les 71 entreprises sélectionnées cette année, 4 Oscars et un prix de l'Académie des Oscars ont été décernés : le prix de « l'innovation technologique » à Unseenlabs, leader mondial de la détection des signaux radiofréquence depuis l'espace dédiée à la surveillance maritime, basé à Rennes, le prix de « l'engagement sociétal » à Olga, entreprise agroalimentaire située à Noyal-sur-Vilaine, le prix « Croissance » à Panpharma, leader européen des médicaments essentiels injectables, basé à Fougères, le prix « entreprise pérenne » à Rahuel Bois, spécialiste du bois depuis plus de 100 ans, situé à Combourg et enfin le prix de l'Académie qui récompense de jeunes porteurs de projet à l'entreprise « Globe For You » située à Saint-Lunaire. Toutes ces entreprises contribuent au rayonnement économique et à l'attractivité de notre territoire, une nouvelle fois bravo à elles ! ■

Jean-Luc Chenut

Président du Conseil départemental



© Thomas Crabot

18 ÉCLAIRAGE
19 Le RSA Revenu de solidarité active.



© DR

23 PRÈS DE CHEZ VOUS
37 Actualité et initiatives dans les territoires d'Ille-et-Vilaine.



© Franck Hamon

38 ENTRE NOUS
39 Faustine Noël, As du volant.

4 9 **35 L'ACTU**
Un Conseil départemental citoyen met autonomie, pour quoi faire ? // Des collègues engagés dans un concours d'économie d'énergie // Quand Daisy redonne goût à la lecture.



© Jérôme Sevrette

11 17 **DOSSIER**
Accueil à domicile : pourquoi pas vous ?
Assistant familial, assistante maternelle et accueillant familial, ces métiers de l'accueil pourraient vous intéresser.

40 ELLE NOUS RÉGALE
Lydie Houeix.

42 45 **ESCAPADE**
Au sommaire, des maisons d'écrivain.



© Jérôme Sevrette

46 47 **NOTRE HISTOIRE**
La galerie des légendes, nouvelle saison.



© Jérôme Sevrette

À la lecture de ce numéro, nos lecteurs et lectrices les plus attentifs noteront quelques changements. Des rubriques dont les noms ont changé, de légères modifications de maquette mais aussi de nouvelles pages. Nous vous invitons notamment à découvrir la recette d'une cheffe de cuisine en collège (page 40) ou à vous essayer aux mots fléchés et mêlés (page 41). Nous espérons que ces petits espaces de respiration vous rendront la lecture plus agréable. Bien sûr, vous retrouverez des articles présentant l'action et les réalisations du Département et de ses partenaires. Les pages « Près de chez vous » continueront de valoriser les personnes et associations qui agissent dans vos territoires.

Ces ajustements du magazine sont le fruit d'un travail de bilan et d'évaluation réalisé avec des lecteurs et lectrices. Nous remercions les Breilliennes et Breilliens qui ont participé au focus groupe organisé début 2022. Leur réflexion et leurs avis ont été précieux pour faire évoluer « Nous, Vous, Ille » sans pour autant envisager une révolution et une formule entièrement nouvelle.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro.

NOUS VOUS ILLE Le magazine du Département d'Ille-et-Vilaine
1, avenue de la Préfecture,
CS 24218, 35042 Rennes Cedex
nousvousille@ille-et-vilaine.fr

Directeur de la publication : Jean-Luc Chenut.
Directeur de la communication : Benjamin Teitgen.
Responsable du service information : Anne-Laure Hamonou. **Rédactrice en chef :** Corinne Duval. **Ont collaboré à ce numéro :** Olivier Brovelli, Régis Delanoë, Charles Menguy, Bruno Saussier, Benoît Tréhorel, Christine van Geen, Cécilia Rondini.
Direction artistique : Agence Citeasen.
Couverture : Pexels-Ksenia-Chernaya.
Mise en page : Studio graphique du Département.
Impression : AGIR GRAPHIC – www.agir-graphic.fr.
Tirage : 531 817 exemplaires – ISSN : 0764-3926 – Dépôt légal : février 2023.

« Nous Vous Ille » est disponible en lecture et en écoute audio sur ille-et-vilaine.fr. Si vous rencontrez des problèmes de distribution, merci de le signaler à nousvousille@ille-et-vilaine.fr. Nous transmettrons à La Poste/Mediapost qui assure la diffusion.





Espace social commun de Maurepas

Place à la couleur à l'Espace social commun Simone Iff qui s'est paré de tuiles émaillées. Dans le quartier rennais de Maurepas, ce nouvel ESC sera la porte d'entrée donnant accès à un large panel de services : aide sociale, aide à l'insertion, emploi, accompagnement aux démarches administratives...

Ce sera également un lieu dévolu aux activités associatives et aux projets collectifs.

Le Département finance cet équipement à hauteur de 7,7 millions d'euros.

Ouverture prévue en septembre prochain.

Un Conseil départemental citoyenneté autonomie, pour quoi faire ?

Depuis 2015, le Conseil départemental citoyenneté autonomie est une passerelle entre les personnes âgées ou en situation de handicap et le Département. Ses deux vice-présidents font le point sur son action.



Françoise Marchand et Claude Laurent, vice-présidents du Conseil départemental citoyenneté autonomie.

PORTER LA VOIX

« Les personnes âgées ou en situation de handicap ne doivent pas être oubliées lors des prises de décisions. Le rôle du Conseil départemental citoyenneté autonomie (CDCA) est de porter leurs voix auprès du Département », résume Françoise Marchand, vice-présidente pour les personnes âgées. Elle est accompagnée dans sa mission par Claude Laurent, vice-président pour les personnes en situation de handicap. « Nous faisons aussi un travail de veille pour voir ce qui fonctionne ailleurs et faire des propositions. À l'inverse, nous représentons le CDCA en dehors du département pour présenter nos actions », poursuit Françoise Marchand.

USAGERS, ASSOCIATIONS ET PROFESSIONNELS

Le CDCA compte une présidente, Armelle Billard, qui est aussi vice-présidente du Département déléguée aux personnes âgées, au handicap et à la Maison départementale des personnes handicapées.

« Au sein du CDCA, il y a des usagers. Ils sont au cœur des prises de décisions. Des représentants d'associations, de syndicats, d'institutions et d'organismes professionnels sont également présents », précise Claude Laurent. « Nous allons tous dans le même sens : améliorer le quotidien des personnes âgées ou en situation de handicap », ajoute Françoise Marchand.

REMONTER LES INFORMATIONS DU TERRAIN

« Parmi les actions du CDCA, on peut citer une enquête menée sur la question des mobilités, relate la vice-présidente. Les usagers ont été rencontrés, les problématiques soulevées et des solutions ont été mises en place par le Département. » En l'occurrence, des tickets taxi avec réduction sont désormais proposés dans certaines communes pour les personnes à mobilité réduite. — Charles Menguy



Le point de vue de l'élue

Armelle Billard

vice-présidente déléguée aux personnes âgées, au handicap et à la Maison départementale des personnes handicapées



© Franck Hamon

Quelles sont les priorités du Département pour les personnes en situation de handicap ?

« Tout d'abord, nous cherchons à améliorer la réponse à l'usager au sein de la Maison départementale des personnes handicapées. Chaque personne doit pouvoir connaître, dans un court délai, ses droits et prestations. Ensuite, nous augmentons l'offre et la qualité des services sur le territoire. Cela comprend les places en foyer, les accueils de jour mais aussi les habitats inclusifs. En outre, l'inclusivité est un combat quotidien. Nous faisons en sorte que les personnes en situation de handicap aient une vie comme les autres. Cela passe notamment par l'accès à la culture et au sport. Ce travail est mené avec les autres vice-présidents du Département. Enfin, nous accompagnons les aidants. Cela passe par un accès facilité à l'information. En Ille-et-Vilaine, nous avons 12 Centres locaux d'information et de coordination (Clic). Ces lieux d'accueil informent gratuitement les personnes âgées ou en situation de handicap et leurs familles. Il suffit de les contacter ou de se rendre sur place. »

KiCapte pour améliorer la couverture mobile



L'application KiCapte permet à chacun de mesurer la qualité de sa connexion mobile quel que soit l'endroit où il se trouve. Lancée par le Département en 2018, cette application gratuite est un outil précieux pour la collectivité et les opérateurs. Les 253 000 tests déjà effectués par plus de 43 000 contributeurs ont permis de disposer d'informations précises sur la couverture mobile en Ille-et-Vilaine. L'objectif est d'identifier avec finesse les zones fragiles. Le Département en partenariat avec l'État encourage les quatre opérateurs de téléphonie mobile à investir dans les infrastructures pour couvrir les zones mal desservies par les réseaux mobiles ou pour améliorer la qualité de la couverture mobile.

+D'INFO
Voir le baromètre de la couverture mobile en Ille-et-Vilaine sur ille-et-vilaine.fr/kicapte

Recherche familles solidaires

Et si vous deveniez famille solidaire ? Le temps d'une journée, d'un repas, d'une sortie, pourquoi ne pas accueillir un jeune mineur étranger arrivé seul en France et pris en charge par le Département au titre de la protection de l'enfance ? Une façon de le sortir de sa solitude, de lui montrer autre chose que la vie en foyer, de s'ouvrir à d'autres cultures... Depuis ses débuts il y a presque cinq ans, le dispositif a séduit puisque 112 jeunes sont aujourd'hui parrainés.

Mais le Département cherche toujours des personnes en activité ou retraitées, couples, familles qui souhaiteraient s'engager dans le parrainage. Plus de 45 jeunes attendent encore d'être mis en relation avec une famille.

+D'INFO
02 99 02 38 01, famillessolidaires@ille-et-vilaine.fr
De Vive Voix, épisode 2
Marie-Andrée et Mustapha, à écouter sur toutes les plateformes de podcast ou sur ille-et-vilaine.fr

Cinq entreprises Oscarisées

Le 1^{er} février dernier, à Pacé, cinq entreprises breilliennes ont été primées lors de la 37^e édition des Oscars d'Ille-et-Vilaine dont le Département est partenaire. Olga (ex Triballat), à Noyal-sur-Vilaine a été récompensée pour son engagement sociétal. Cette entreprise agroalimentaire innovante a toujours été précurseur en matière de transitions. L'Oscar de la croissance a été remis à Unseenlabs. L'entreprise rennaise est leader mondial de la détection des signaux radiofréquence depuis l'espace dédiée à la surveillance marine. Panpharma à Luitré, spécialiste européen

des médicaments essentiels injectables, a été primée au titre de l'innovation technologique. Rahuel Bois à Combourg s'est distinguée dans la catégorie des entreprises pérennes. Cette scierie existe depuis 1921. Suite à un vote en direct du public, le prix de l'Académie des Oscars est revenu à Globe for you. Ce laboratoire basé à Saint-Lunaire explore des nouvelles technologies de mobilités douces : hydravion propulsé par le vent, remorque de vélo pliable...

+D'INFO
Portraits des lauréats sur ille-et-vilaine.fr/oscars2023

Assistants maternels et familiaux : votez pour vos représentants



Des élections sont organisées par le Département pour renouveler les représentants des assistants maternels et des assistants familiaux au sein de la Commission consultative paritaire départementale. Cette commission a pour rôle de donner un avis au président du Conseil départemental quand il doit décider, en fonction des situations individuelles et des éléments qui sont portés à sa connaissance, de retirer ou restreindre un agrément lorsque les conditions d'accueil cessent d'être remplies. Elle examine également le programme annuel de formation des assistants maternels et familiaux. Les élections se dérouleront du 2 au 12 mai uniquement par voie électronique.

+D'INFO
ille-et-vilaine.fr/electionsassistantsmaternels.fr

Rendez-vous en ligne dans 6 PMI

Conseils sur l'alimentation des tout-petits, le sommeil, les pleurs..., suivi médical de l'enfant jusqu'à 6 ans, vaccination : les 22 services de Protection maternelle et infantile (PMI) du Département sont à votre disposition sur rendez-vous. Les PMI de Cleunay Saint-Cyr et Maurepas-Patton à Rennes, de Saint-Aubin-d'Aubigné, des pays de Brocéliande (Montfort-sur-Meu), Redon et Vitré proposent de prendre rendez-vous à partir du site illisa.ille-et-vilaine.fr. Ce service en ligne permet de recevoir des rappels de rendez-vous mais aussi de les modifier depuis la plate-forme. D'ici la fin de l'année, tous les services de PMI du Département proposeront cette prise de rendez-vous en ligne.

+D'INFO
Pour savoir où est votre service de PMI : ille-et-vilaine.fr/pmi
Pour prendre rendez-vous en ligne : illisa.ille-et-vilaine.fr, rubrique « Rendez-vous PMI ».

Apprendre le breton

Demat ! Cela veut dire bonjour en breton. L'Office public de la langue bretonne s'implique pour faire vivre la culture bretonne et développer l'enseignement du breton, une langue parlée depuis plus de 1500 ans. Il existe des cours pour adultes mais aussi 3 filières bilingues français-breton pour les enfants : les écoles immersives Diwan, les classes bilingues de l'enseignement public et celles de l'enseignement catholique.



+D'INFO
Pour retrouver la liste complète des établissements qui proposent cet enseignement, rendez-vous sur brezhoneg.bzh, rubrique enseignement.



© Franck Hamon

Au collège Théophile Briant de Tinténiac, un atelier pour sensibiliser les professeurs aux économies d'énergie et les impliquer dans le projet Cube.S.

Des collèges engagés dans un concours d'économie d'énergie

Le challenge Cube.S est ouvert aux élèves et personnels enseignants qui s'engagent à réduire leur consommation d'énergie.

Faire de l'école un terrain d'expérimentation pour la transition écologique. Tel est l'objectif du projet Cube.S, à l'initiative des ministères de l'Éducation nationale et de la Transition écologique. « En faisant de ce projet un concours national, l'idée est de créer une émulation ludique et d'avancer concrètement pour trouver, au cas par cas, des pistes d'amélioration visant à réduire la consommation énergétique dans les établissements scolaires », explique Adèle Roche, chargée de déploiement du projet auprès du Cerema (Centre d'études et d'expertises sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement), l'organisme qui pilote l'opération.

Adèle Roche se déplace dans les collèges participants pour donner des conseils sur les moyens d'économiser de l'énergie mais aussi sur la manière d'impliquer les élèves et les professeurs. Le collège Théophile-Briant de Tinténiac fait partie des 8 collèges publics accompagnés par le Département sur ce projet. Neuf collèges privés participent également au challenge Cube.S.

« Nous menons un travail de pédagogie sur des écogestes simples et efficaces : éteindre la lumière derrière soi, débrancher ses appareils en veille, baisser le radiateur d'un degré... Nous nous engageons aussi à régler les chasses d'eau et les urinoirs pour économiser l'eau. Nous réfléchissons à une offre de restauration adaptée afin de limiter les cuissons énergivores, par exemple », énumère le principal adjoint Ali Mamdouh. « Les établissements participants s'engagent sur cinq ans, avec en moyenne une réduction constatée de 10 % de leur consommation », salue Adèle Roche. L'actuelle loi de transition énergétique vise 40 % d'économies d'énergies en 2030. Chaque année, un prix sera remis à l'établissement qui obtiendra les meilleurs résultats. — Régis Delanoë

 **+D'INFO**
cube-s.org

Journée des loisirs

La 4^e Journée des loisirs en Bretagne se tiendra le 9 avril prochain. Un événement soutenu par Ille-et-Vilaine Tourisme. Les sites participants proposent une offre spéciale à cette occasion. Pour une entrée achetée, une entrée sera offerte avec le mot de passe JDL2023.



+D'INFO
journeedesloisirs.fr
ille-et-vilaine-tourisme.bzh

Des animations nature pour vous !

Découvrir les espaces naturels autrement, ça vous tente ? Le Département, en partenariat avec des associations spécialistes, propose toute l'année des animations nature et patrimoine gratuites ou à tarif modique. Expérimenter la sophrologie en pleine nature à la Vallée de Corbinières, suivre un sentier gourmand à la Pointe du Nick à Saint-Lunaire, mener l'enquête aux mégalithes de Lampouy à Médréac, assister à la nuit de la chauve-souris au moulin du Boël à Bruz, découvrir les dragons de la carrière de la Marette à Saint-Malo-sur-Mel ou encore les chants d'oiseaux à Saint-Just... Il y en a pour tous les goûts et sur tout le territoire.



+D'INFO
Sur inscription.
Animations à retrouver sur
ille-et-vilaine.fr/espacesnaturels





Un nouveau parcours de géocaching

Pour découvrir ou redécouvrir l'Ille-et-Vilaine de façon ludique, rien de tel qu'un parcours de géocaching. Une nouvelle aventure sera proposée dès les vacances de Pâques. Elle vous transportera dans 12 sites emblématiques du patrimoine médiéval de Rennes et des Portes de Bretagne. Pleine de mystères, « L'aventure médiévale » vous donnera pour mission de sauver les k'roniques d'Anne de Bretagne dérobées par un curieux voyageur : un lutin chapardeur. En attendant la sortie de ce nouveau parcours, laissez-vous tenter par l'une des 140 propositions déjà disponibles. Il suffit d'un smartphone pour s'adonner à cette chasse au trésor des temps modernes.



+D'INFO
tresorsdehautebretagne.fr

1 088 855

habitantes et habitants sont dénombrés en Ille-et-Vilaine selon l'Insee. Dans le top 10 des communes les plus peuplées du département, Rennes caracole en tête avec 222 485 habitants devant Saint-Malo (46 995) et Fougères (20 505). À la 4^e place, Bruz (19 090) dépasse Vitré (18 603). Viennent ensuite Cesson-Sévigné (17 316), Saint-Jacques-de-la-Lande (13 955), Betton (12 637), Pacé (12 004) et Châteaugiron (10 541). Avec ses 101 habitants, la commune de Bléruais est la moins peuplée du département.

Effectuer des travaux sur une route départementale : il faut une autorisation

Vous souhaitez créer ou modifier un accès donnant sur une route départementale ? Vous envisagez de créer une clôture en limite d'une route départementale ou d'installer un échafaudage ou une benne sur le bord de la route départementale ? Vous avez un projet d'assainissement avec rejet des eaux usées traitées sur le domaine public ? Vous voulez organiser une manifestation sur les routes départementales ? Tous types de travaux ou d'occupations en bordure ou sur les routes départementales doivent faire l'objet d'une autorisation du Département. Il est possible de faire sa demande sur le site du Département. Les critères et les délais de dépôt définis en fonction de la nature de l'occupation du domaine public sont consultables sur ce site. Vous pouvez ensuite remplir le dossier correspondant à votre demande. Adressez-le au service construction de l'agence départementale de votre secteur. Pour connaître votre agence départementale de rattachement, il suffit de taper le nom de sa commune dans le module de recherche du site.



+D'INFO
ille-et-vilaine.fr/
autorisationsdevoirie



Les paysages bretiliens s'exposent aux Archives

L'exposition Paysages imminents se tient aux Archives départementales à Rennes jusqu'au 26 mai prochain. Elle sera ensuite visible au Sémaphore de la Pointe du Grouin cet été, du 12 juillet au 25 août. En 2018, le Département d'Ille-et-Vilaine s'est associé avec l'État pour mettre en place un observatoire photographique départemental des paysages. Guillaume Bonnel, photographe professionnel, a été missionné pour constituer les premières séries photographiques de cet observatoire. L'exposition présente plusieurs de ses réalisations, notamment des vues d'un même paysage immortalisé à différentes périodes afin de constater son évolution. Au-delà de l'utilité scientifique des images, l'exposition propose une réflexion sensible sur les paysages tels qu'ils sont perçus et questionnés par un photographe.



+D'INFO
archives.ille-et-vilaine.fr
paysages.ille-et-vilaine.fr

Des collégiens formés à la sécurité civile

Chaque année, le Service départemental d'incendie et de secours s'implique dans la formation de cadets de la sécurité civile en partenariat avec l'Éducation nationale, l'Enseignement catholique et avec le soutien du Département. Axée sur la connaissance des risques liés à leur environnement, les premiers secours et la prévention incendie, cette formation est dispensée aux élèves de 5^e volontaires. Ils deviennent assistants de sécurité dans leur collège. « Une façon d'encourager leur esprit d'entraide et leur engagement citoyen »,

se réjouit Gaëlle Mestries, vice-présidente du Département déléguée à la jeunesse. Pour l'année 2021-2022, 80 jeunes ont reçu leur diplôme de cadet et cadette de la sécurité civile. Une action valorisée et valorisante qui attire toujours plus d'adolescents avec 120 élèves inscrits pour l'année 2022-2023.



+D'INFO
sapeurs-pompier35.fr

Quand Daisy redonne goût à la lecture

Daisy dans les bibliothèques, c'est un accès gratuit à plus de 60 000 livres audio pour les enfants et adultes justifiant d'un handicap visuel ou d'un trouble de la lecture.



© Thomas Crabot

À la médiathèque de Vitré, Elouan a repris plaisir à la lecture grâce aux livres audio.

L'incurie : des interlocuteurs peuvent vous aider

L'incurie est une situation parfois mal connue ou comprise. Elle se caractérise par un manque d'hygiène personnelle, d'entretien de son logement avec parfois une accumulation d'objets divers, ce qui entraîne souvent l'insalubrité du domicile. Chaque année, le Département et d'autres acteurs s'engagent pour lutter contre cette situation et apporter leur aide.

Si vous êtes témoin d'une situation d'incurie en tant que voisin, proche, bénévole..., vous pouvez contacter le guichet unique logement indigne (Guli) au 0806 706 806, par mail : contact@habitat-indigne35.fr ou contact@adil35.org ou via le site

habitat-indigne35.fr.

À l'issue de votre signalement, les acteurs ou organismes compétents seront informés.

Ils mobiliseront les différentes ressources pour une intervention adaptée à la situation.

Un soutien à SOS Méditerranée

Cette année encore, le Département apporte une aide financière de 50 000 € à SOS Méditerranée.

L'objectif est de permettre à l'association de poursuivre ses opérations de sauvetage en mer au nom du principe inconditionnel d'assistance à personnes en danger.

Plus de 37 000 personnes migrantes ont été secourues depuis 2016.

SOS Méditerranée, association humanitaire indépendante de tout parti politique et de toute confession, compte 19 antennes locales en France et plus de 650 bénévoles. Plus d'info : sosmediterranee.fr

Souffrant de plusieurs troubles « dys », Elouan n'avait que peu d'accès à la lecture et au plaisir que cette activité procure. Jusqu'à ce que l'enfant de 10 ans et sa maman, Laure, ne soient informés de la mise en place du dispositif Daisy dans la médiathèque communautaire de Vitré, près de chez eux. « C'est un outil intuitif et très riche pour découvrir ou redécouvrir la lecture par le biais de livres audio, présente la mère de famille, ravie de voir les effets bénéfiques sur son fils. Il a notamment découvert l'univers de Harry Potter dans lequel il s'est plongé avec plaisir. La lecture a des vertus incontestables d'évasion et favorise l'imagination. »

Comme Elouan, d'autres enfants et adultes qui souffrent d'un handicap visuel ou d'un trouble de la lecture peuvent bénéficier de l'opération Daisy dans vos bibliothèques. Cette nouvelle offre gratuite est proposée dans le cadre d'un partenariat entre la Médiathèque départementale et l'association Valentin Haüy, qui met à disposition son fonds de livres audio.

« On y trouve des romans, des documentaires, des biographies, des albums jeunesse... en format audio Daisy. Ce format a été conçu pour faciliter la lecture. Il permet de retrouver l'endroit du livre où l'on s'était arrêté, de contrôler la vitesse de lecture, de modifier la voix. Ces livres audio sont disponibles sur smartphone, tablette ou ordinateur ou encore avec un lecteur Daisy adapté qui peut être emprunté gratuitement », précise Audrey Roucou, bibliothécaire du réseau Arléane de Vitré Communauté. Toutes les bibliothèques partenaires du dispositif peuvent accompagner les personnes qui souhaiteraient découvrir cette offre et en profiter. **■ Régis Delanoë**

+D'INFO



Renseignements et carte des bibliothèques proposant l'offre Daisy sur mediatheque.ille-et-vilaine.fr/s-informer/boite-a-outils/accueil-et-publics
Podcast à écouter sur ille-et-vilaine.fr/de-vive-voix-daisy et sur toutes les plateformes de podcast.



Le budget en 10 points clés



Le budget du Département 2023 décline les priorités du projet de mandature 2022-2028 :

- porter les **solidarités** au service de la justice sociale
- accélérer les transitions pour **préserver l'environnement et la qualité de vie** des Bretonnes et Breton
- agir pour l'**égalité des droits et des chances** et favoriser le vivre ensemble.

BUDGET GLOBAL

1,31

milliard d'euros de budget total, y compris le budget annexe biodiversité et paysages (26,9 millions d'euros)



INTERVENTION SOCIALE

668,7

millions d'euros de dépenses en matière d'**intervention sociale** (+ 5,4 %). Ce qui explique en grande partie la hausse des dépenses de fonctionnement (+ 7,4 %).

INVESTISSEMENT

211

millions d'euros d'investissement prévus en 2023

PROTECTION DE L'ENFANCE

194,5

millions d'euros pour la **protection de l'enfance** permettant notamment la mise en œuvre des décisions issues des États généraux de la protection de l'enfance

- dont → **48** millions pour les mobilités et infrastructures,
- **48** millions pour les collèges,
- **23** millions pour l'agriculture et l'environnement,
- **21** millions pour le logement,
- **11,5** millions pour l'aménagement du territoire (*contrats de territoire et fonds de solidarité territoriale*)

PERSONNES ÂGÉES

153,2

millions d'euros consacrés aux **personnes âgées**, en hausse de 4,9 %, dont plus de 117 millions d'euros pour l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa)



PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

181,9

millions d'euros consacrés aux **personnes en situation de handicap** (+ 6,4 %)

COLLÈGES

36,6

millions d'euros de dépenses liées aux **collèges** dont 10,3 millions d'euros de dépenses d'énergie contre 3 millions en 2022

SDIS

32,78

millions d'euros de participation de fonctionnement versée au **Service départemental d'incendie et de secours** (Sdis), soit un million de plus qu'en 2022

DÉSENDETTEMENT

50

millions d'euros de désendettement en 2022

REVALORISATION DES ASSISTANTS FAMILIAUX

Un budget qui intègre la revalorisation des assistantes et assistants familiaux décidée en 2022, ainsi que la revalorisation de certains métiers du secteur social et médico-social





Accueil à domicile : pourquoi pas vous ?

Garder des tout-petits à son domicile ou dans une maison d'assistants maternels, accueillir des enfants ou jeunes majeurs qui rencontrent des difficultés, faire une place chez soi à des personnes en situation de handicap ou des personnes âgées...

Ces métiers de l'accueil vous intéressent ?

Toutes les informations dans les pages de ce dossier.

En quoi consiste le métier d'assistant ou assistante familiale ?

On les appelle communément « familles d'accueil ». Les assistants et assistantes familiales accueillent à leur domicile moyennant rémunération un ou plusieurs enfants de 0 à 21 ans (3 au maximum sauf autorisation exceptionnelle). Ces enfants sont temporairement séparés de leurs parents et sont, pour des raisons diverses, confiés aux services de l'aide sociale à l'enfance du Département. En principe, cet accueil est de longue durée.

S'INFORMER

Il est recommandé aux personnes intéressées par le métier d'assistant familial de participer aux réunions d'information qui sont organisées par le Département dans les territoires (voir pages 25 à 32). Un dossier de demande d'agrément peut être remis à cette occasion. Femmes ou hommes, personnes seules ou en couples ; avec ou sans enfant... Les assistants familiaux ont des profils variés. Ils peuvent avoir des diplômes ou non, s'engager dans un nouveau projet de vie, se réorienter professionnellement... Dans tous les cas, il faut avoir une forte motivation pour accompagner des enfants en difficultés, être disponible et avoir réfléchi à cette décision en famille. « Beaucoup de personnes sont en reconversion professionnelle avec une grande diversité de métiers. Ce qui compte, c'est la qualité du projet d'accueil, savoir pourquoi on veut exercer cette profession. Il est important de se renseigner en amont auprès de professionnels en exercice ou lors des réunions organisées par le Département », insiste Camille Réhault, responsable de la mission assistants familiaux au Département.

OBTENIR UN AGRÉMENT

Pour exercer le métier d'assistante familiale, il faut en premier lieu obtenir un agrément délivré par le président du Département. Pour ce faire, il faut remplir un certain nombre de conditions, notamment ne pas avoir été condamné pour des faits en relation avec les enfants.

Le Département doit s'assurer que les conditions d'accueil garantissent la sécurité, la santé et l'épanouissement des enfants accueillis sur le plan physique, intellectuel et affectif. Les services agréés des agences départementales étudient les dossiers de demande d'agrément. Deux entretiens au minimum sont organisés avec un travailleur social et un entretien avec un psychologue afin d'évaluer le projet, la connaissance du métier, la motivation, les capacités éducatives et relationnelles. « Nous devons juger de la capacité de la personne à pouvoir accueillir et faire de la co-éducation tout en respectant les parents de l'enfant ou du jeune. Il faut être observateur, inventif et faire preuve de souplesse et d'une grande capacité d'adaptation, informe Emmanuel Maréchal, responsable de la mission agrément à l'agence départementale du pays de Saint-Malo. L'agrément est accordé pour 5 ans et peut être renouvelé.

POSTULER

La personne intéressée peut postuler auprès du Département pour exercer cette profession comme salariée contractuelle des services du Département. Elle peut aussi postuler auprès d'une association d'aide à l'enfance ou un institut médico-social prenant en charge le handicap. « Lors de l'entretien de recrutement pour le Département, on va davantage insister sur le projet d'accueil du ou de la candidate », explique Emmanuel Maréchal.

« On propose des mises en situation pour s'assurer que les personnes connaissent les problématiques des enfants accueillis et voir quelles réponses elles pourraient apporter, complète Camille Réhault. Compte-tenu de la procédure d'agrément puis de recrutement, il se passe plusieurs mois entre la prise d'information et le premier accueil. » Le salaire est variable en fonction du nombre d'enfants accueillis. Il va de 1759 euros bruts par mois pour un enfant à 3382 euros bruts par mois pour 3 enfants.

SE FORMER

Dans les deux mois qui précèdent l'accueil du premier enfant, l'assistant familial suit un stage préparatoire de 60 heures dispensé et financé par le Département. « Elle est conçue comme une période d'immersion afin de découvrir le fonctionnement de la collectivité, des centres départementaux d'action sociale, le lien avec le travailleur social référent du centre départemental d'action sociale. En tant que responsable de l'accompagnement professionnel des assistants familiaux, il est leur interlocuteur privilégié. Au sein de la mission assistants familiaux du Département, une formatrice spécialisée est chargée de l'accompagnement des premiers accueils. Une psychologue est également présente. Lors de cette première formation, des assistants familiaux viennent également partager leur expérience. »

© Jean-Paul Noble

1 500
enfants
de 0 à 21 ans

confiés à l'aide sociale à l'enfance, soit 44 % des enfants confiés sont accueillis par des assistants familiaux (les autres sont en établissements collectifs)

Dans les trois ans qui suivent la signature du premier contrat de travail, l'assistant familial doit suivre une formation de 240 heures dispensée en alternance sur une période de 18 à 24 mois. « Ce qui représente environ 2 jours par mois pendant deux ans. Cette formation est dispensée par Askoria à Rennes pour le compte du Département. Trois domaines de compétences sont abordés : l'accueil et l'intégration de l'enfant dans sa famille d'accueil, l'accompagnement éducatif de l'enfant ou de l'adolescent et la communication professionnelle. À l'issue, il est possible de passer le diplôme d'État si les personnes



Le point de vue de l'élue



© Jean-Paul Noble

Laurence Roux,

vice-présidente déléguée aux ressources humaines, au dialogue social et aux moyens des services

Les besoins de recrutement en matière d'accueil, que ce soit pour les enfants ou les personnes âgées ou en situation de handicap, sont-ils importants ?

L'Ille-et-Vilaine est un département dynamique, attractif, qui attire des jeunes actifs mais qui a aussi une part de sa population qui vieillit. Pour rester un département où il fait bon vivre, il faut pouvoir répondre aux besoins de toutes et tous. Il est parfois compliqué de trouver des candidates ou candidats qui soient motivés par les métiers du soin. Or les besoins d'accompagnement sont importants. Que ce soit auprès des personnes âgées ou en situation de handicap qui souhaitent vivre à la maison le plus longtemps possible ou auprès des familles qui ne doivent pas renoncer à travailler parce qu'elles n'ont pas de mode de garde. Dans le domaine de la protection de l'enfance, les besoins d'accueil sont croissants et la moyenne d'âge des assistants familiaux est de 53 ans.

Ces métiers sont porteurs de sens et épanouissants mais ils nécessitent un important investissement et des qualités d'écoute et de bienveillance.

Comment le Département peut accompagner ces métiers et les valoriser ?

Certains métiers ne sont pas suffisamment connus ou perçus comme de véritables professions. Le terme « nounou » qui est encore beaucoup employé, par exemple, ne reflète pas l'expertise des assistants maternels. Même si le Département n'est pas l'employeur des assistants maternels, il les accompagne à travers sa mission agrément. Il assure aussi leur formation, ainsi que celle des assistants familiaux et des accueillants familiaux. En tant qu'employeur des assistants familiaux, il a décidé d'engager 6 millions d'euros supplémentaires par an pour revaloriser leurs salaires et leurs indemnités. À titre d'exemple, pour l'accueil d'un enfant, le salaire atteint désormais 1759 euros bruts par mois. La réflexion se poursuit sur leurs conditions d'exercice : comment leur assurer plus de reconnaissance, leur permettre des temps de répit, favoriser l'échange entre pairs ? De façon générale, il faut communiquer davantage sur ces métiers et aller au-devant des écoles et organismes de formation. Le Département organise également des réunions d'information dans les territoires pour susciter des vocations. Il ne faut pas hésiter à s'y rendre pour saisir la réalité de ces métiers, notamment à travers les témoignages de personnes qui les exercent déjà.

Il faut avoir une forte motivation pour accompagner les enfants en difficultés et avoir réfléchi cette décision en famille.

le souhaitent. » Les personnes qui ont un diplôme d'auxiliaires de puériculture, d'éducateur de jeunes enfants, d'éducateur spécialisé ou de puéricultrice sont dispensées de formation.

ÊTRE ACCOMPAGNÉ

Conscient des difficultés du métier et de l'isolement qui peut parfois être ressenti par les assistants familiaux, le Département s'implique dans l'accompagnement des assistants familiaux, notamment les personnes qui débutent. « Des rencontres sont organisées lors du recrutement, pour voir comment se passe la prise de poste puis en fonction des besoins et difficultés éventuelles. » Des groupes se réunissent une fois par mois dans tout le territoire pour échanger et trouver des solutions à des problématiques vécues.

Chaque année, à l'automne, un congrès des assistants familiaux est organisé à Rennes. Des réunions de service sont organisées dans les agences départementales. Des temps de formation ou des ateliers sont également proposés où les assistants familiaux peuvent se retrouver. ■

Des missions agrément sur le territoire

Le Département a créé trois missions spécifiques, dénommées missions agrément. Elles sont situées à Dol-de-Bretagne, Bain-de-Bretagne et Rennes (Thorigné-Fouillard) au sein des agences départementales. Elles couvrent chacune un secteur géographique. Les trois missions agrément gèrent les agréments des assistants familiaux et des assistants maternels. Elles organisent des réunions d'information sur ces métiers. Des réunions spécifiques pour les personnes qui souhaitent exercer en Maison d'assistants maternels (MAM) sont également animées par le service en charge de l'accueil de la petite enfance au Département et par la Caf.



+D'INFO

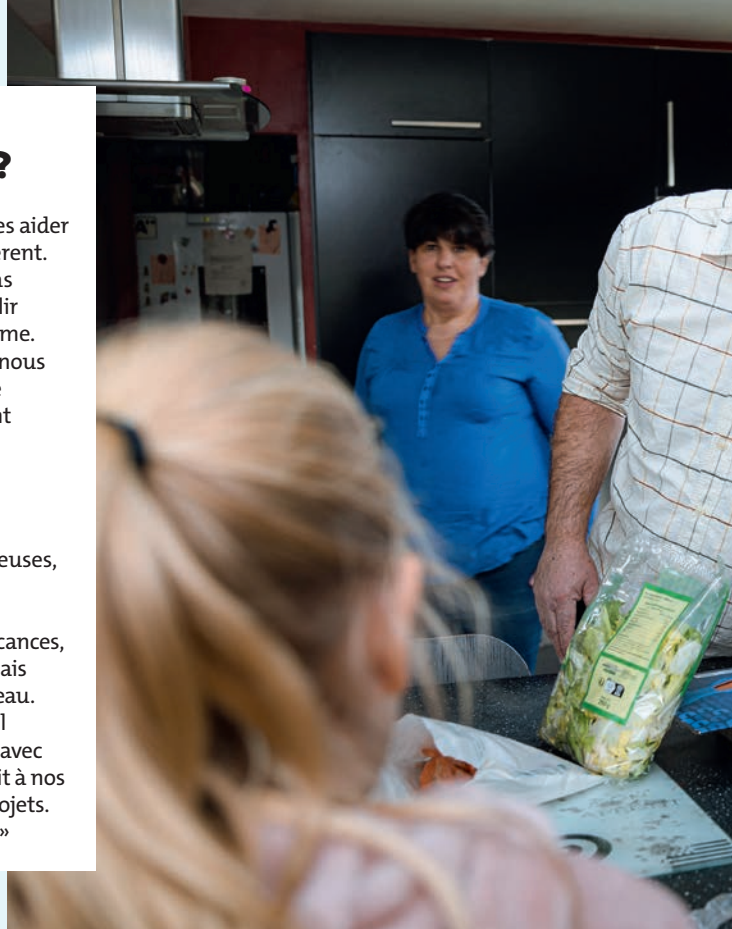
Trouver la mission agrément la plus proche de votre domicile sur ille-et-vilaine.fr/agences

Éric Rouault, assistant familial à Romillé Pour quelles raisons exercez-vous ce métier ?

« J'ai été infirmier pendant vingt ans. Accueillir des enfants vulnérables, les aider à grandir, est une autre façon de faire du soin. Du soin éducatif. C'est cohérent. Et très gratifiant, tellement enrichissant. Ma femme Nathalie a sauté le pas avant moi. J'ai suivi son exemple. J'ai obtenu une dérogation pour accueillir quatre enfants âgés de cinq à dix ans dont une fratrie. Idem pour ma femme. Nos propres enfants - nous en avons cinq - sont grands désormais. Ce qui nous laissait davantage de latitude. Nous avons la chance d'habiter une grande maison à la campagne avec du terrain et des animaux. Les enfants passent beaucoup de temps dehors. On préfère ça aux écrans.

“ La routine, on ne connaît pas ”

À dix à la maison, le quotidien est assez sport. Certaines journées sont joyeuses, d'autres plus difficiles, parfois conflictuelles. Ce n'est pas le monde des Bisounours ! C'est la vie avec des enfants. Encore plus quand on fait avec le handicap, des pathologies lourdes. Ce qui n'empêche pas de partir en vacances, tous ensemble, plusieurs fois par an. Nous ne sommes pas leurs parents mais nous faisons famille. Il y a de l'attachement, de l'amour réciproque. C'est beau. Ce métier est d'abord un engagement personnel. Mais c'est aussi un travail collectif. C'est ce qui m'a tout de suite emballé. Chaque semaine, j'échange avec des médecins, des psychologues, des orthophonistes. Ensemble, on réfléchit à nos pratiques. Avec les travailleurs sociaux du Département, on élabore des projets. Je ne travaille pas dans mon coin. Tout seul, d'ailleurs, je n'y arriverais pas. »



Éric Rouault a été infirmier pendant vingt ans avant de devenir assistant familial.

Comment devenir assistant ou assistante maternelle ?

L'assistant ou assistante maternelle accueille chez elle ou au sein d'une maison d'assistants maternels des enfants confiés par leurs parents. C'est le premier mode de garde des moins de 3 ans en Ille-et-Vilaine. L'assistant maternel est un professionnel de l'enfance. Il doit répondre aux besoins de l'enfant et l'accompagner dans son développement. Un contrat de travail qui détermine les conditions d'accueil est établi entre les parents et l'assistant maternel.



© Jérôme Sevrette

Tiphaine Lafaix, assistante maternelle à Roz-Landrieux depuis dix ans.

S'INFORMER

Il est recommandé aux personnes intéressées par le métier d'assistante maternelle d'assister à l'une des réunions d'information organisées dans tout le territoire, que ce soit pour exercer à son domicile ou en MAM (voir dates dans les pages « Près de chez vous » ou sur ille-et-vilaine.fr/??). Le métier d'assistante maternelle implique une responsabilité importante vis-à-vis de l'enfant ainsi qu'à l'égard de son parent. L'assistante maternelle doit être disponible pour l'enfant. C'est un métier où la communication est prépondérante dans les échanges avec les enfants, les parents et les services.

OBTENIR UN AGRÉMENT

La première étape consiste à remplir un dossier (qui peut être récupéré lors d'une réunion d'information ou auprès des missions agrément des agences départementales). Le Département est chargé de délivrer l'agrément indispensable pour exercer ce métier. Une évaluation est réalisée au domicile de la personne sur la base de questions et de mises en situation. Il faut notamment disposer d'un logement adapté et sécurisé et présenter des capacités éducatives et relationnelles. Le certificat d'agrément, valable 5 ans, est délivré dans les trois mois qui suivent le dépôt du dossier.

878
assistants
familiaux agréés
dont 107 hommes



© Jérôme Sevrette

Rendez-vous sur assistantsmaternels35.fr

assistantsmaternels35.fr est un site développé par le Département où l'on trouve de nombreuses informations pratiques et utiles sur le métier d'assistant maternel et a petite enfance. Sur ce site, les assistants maternels d'Ille-et-Vilaine disposent d'un espace professionnel leur permettant de publier et de mettre à jour une fiche d'information détaillée : adresse, disponibilités en temps réel, nombre d'enfants gardés... Pour les parents, le site permet d'effectuer une recherche à partir d'une adresse, en fonction, par exemple, de son trajet domicile-travail, de ses horaires...

Autre site incontournable à consulter, celui de la Caisse d'allocations familiales (Caf) monenfant.fr

Il fixe le nombre d'enfants pouvant être accueillis (4 au maximum). L'agrément délivré par le Département n'est pas une embauche. Ce sont les parents qui emploient les assistants maternels.

SE FORMER

« Il faut en finir avec l'image de la nounou qui dépanne des parents. L'assistant maternel est un professionnel de la petite enfance, formé, qui peut aussi apporter des conseils aux parents », insiste Évelyne Brossay, responsable du service PMI accueil de la petite enfance au Département.

Une fois l'agrément obtenu, il faut suivre une formation obligatoire de 120 heures. Les professionnels doivent d'abord valider une session de 80 heures consacrée aux besoins fondamentaux de l'enfant, aux spécificités du métier (relation contractuelle et communication avec les parents...), à leur rôle et à leur positionnement dans les dispositifs d'accueil du jeune enfant. La formation a lieu à Rennes, dans le quartier de Beauregard. Elle est gratuite, organisée et financée par le Département (hors frais de déplacement et de repas).

Effectuée dans les trois années suivantes, la seconde partie de la formation consiste à approfondir les connaissances en s'appuyant sur l'expérience acquise. Le Département propose aussi 10 heures de formation supplémentaires aux assistantes maternelles qui préparent les deux épreuves du CAP « accompagnement éducatif petite enfance » nécessaires au renouvellement de l'agrément. Les professionnelles sont invitées à continuer à se former tout au long de leur parcours.

EXERCER LE MÉTIER

Ce sont les parents qui sont les employeurs de l'assistante maternelle. Le site assistantsmaternels35.fr peut faciliter la mise en relation. Un contrat détermine les conditions d'accueil. Chaque assistante maternelle fixe son salaire selon un tarif par heure et par enfant auquel s'ajoute une indemnité d'entretien voire de nourriture (si la professionnelle fournit le repas). Le salaire horaire brut ne peut pas être inférieur à 3,33 €. L'assistante maternelle a droit à des congés payés. La Caisse d'allocations familiales accompagne financièrement les assistantes maternelles et les familles qui les

emploient (consulter le site monenfant.fr).

ÊTRE ACCOMPAGNÉ

« Le Département n'est pas seulement là pour délivrer l'agrément, assurer la formation initiale, contrôler. Il accompagne aussi les assistantes maternelles dans leur parcours de professionnalisation, explique Évelyne Brossay. En 2021, il a organisé un salon des assistantes maternelles sur le territoire du pays de Redon et des Vallons-de-Vilaine. Pour la première fois, cet automne, un salon départemental sera dédié à toutes les assistantes maternelles agréées.

Les missions agrément dans les agences départementales sont disponibles pour toute question relative à l'agrément et à l'accueil du jeune enfant. Elles peuvent aussi effectuer des visites de contrôle. Le Département remet à toutes les nouvelles assistantes maternelles une « mallette » documentaire. Cette mallette regroupe des outils portant sur leur statut -droits et obligations, renouvellement de l'agrément...- mais aussi des informations liées à l'accueil des tout-petits : alimentation, couchage, livret de comptines, conseils de lecture... En cas de difficultés il organise des formations de soutien deux fois par an.

Pour remettre à niveau les connaissances, revisiter les pratiques éducatives, corriger les manquements à la réglementation... Un accompagnement par une puéricultrice de Protection maternelle et infantile (PMI) peut également être mis en œuvre pour soutenir de façon ponctuelle une professionnelle. Les assistantes maternelles bénéficient aussi des relais petite enfance dans les territoires. Ces relais organisent des ateliers d'éveil, des conférences et les accompagnent dans leur parcours professionnel -départs en formation, bonnes pratiques... ■

Vite dit

6 720

assistants
maternels
dont
46 hommes

étaient agréés dans
le département au
31 décembre 2022 pour
une offre d'accueil
de 21 500 places.



© Jérôme Sevrette

Tiphaine Lafaix, assistante maternelle à Roz Landrieux

Qu'est-ce qu'une « bonne » assistante maternelle ?

« Une bonne assistante maternelle doit d'abord aimer les enfants. Tous les enfants ! On ne fait jamais ce métier par défaut. Certaines qualités sont indispensables : la patience, la douceur, la disponibilité... Il faut être à l'écoute, tout le temps. Les enfants sont tous différents. Chacun grandit avec ses propres besoins, son rythme et ses centres d'intérêt. À moi de m'adapter pour guider leur développement. »

« Partage »

« Chez moi, chaque enfant possède sa propre chambre pour faire la sieste. Si je prépare les repas, je cuisine des légumes frais du maraîcher d'à côté. Chaque jour, je réorganise l'espace de jeux avec des jouets différents. Sinon les enfants se lassent. Je fais un petit coin voitures, un coin lego, un autre pour le dessin... Et je joue beaucoup avec eux, à quatre-pattes. Les enfants doivent apprendre à faire seuls mais ils progressent plus vite quand on fait ensemble. »

« Découverte »

« Au début, je n'osais pas trop sortir. Maintenant, je me sens plus libre de faire une balade en forêt, une sortie à la plage, un tour à la ludothèque... Je sors parfois avec une autre assistante maternelle. C'est important que les enfants en rencontrent d'autres. Je tiens aussi un agenda mensuel dans lequel je note des idées d'activités. J'essaie d'innover. Cette semaine, on va bricoler : on va ressortir la pâte à sel... Quand je sens les parents un peu démunis, je m'autorise à partager mon expérience, mes connaissances. Je le fais pour le bien de l'enfant, sans jugement. Visiblement, ça passe bien. La semaine dernière, j'étais invitée à l'anniversaire de la première petite fille que j'ai gardée... »

Accueillant familial et si c'était fait pour moi ?

L'accueillant familial accueille à son domicile des personnes en situation de handicap ou des personnes âgées en perte d'autonomie (1 à 3 personnes maximum). L'accueil familial peut retarder l'arrivée en Ehpad ou en établissement médicalisé. Le Département souhaite promouvoir ce mode d'accueil et développer le métier d'accueillant familial, y compris pour de l'accueil de jour ou de l'accueil occasionnel. Les accueillants familiaux peuvent être des personnes seules ou des couples.

S'INFORMER

Le Département a décidé de déléguer la gestion du dispositif à cinq institutions qui se voient confier un secteur géographique sur lequel elles assurent différentes missions. Elles sont chargées de l'instruction des demandes d'agrément et des demandes d'orientation des personnes accueillies mais aussi de la réalisation de l'accueil et de son suivi. Ces cinq institutions sont l'Apase, l'ATI, l'ADMR, le Centre Hospitalier Guillaume Régnier et le Centre Hospitalier de Saint-Malo. En 2021, la collectivité a consacré un budget de 680 000 € pour financer l'intervention de ces services. « Les personnes nous appellent pour se renseigner sur le métier d'accueillant familial, explique Sylvie Georgeault de l'Apase. Ils peuvent ensuite compléter un dossier de demande d'agrément et le faire parvenir au Département. »

OBTENIR UN AGRÉMENT

Les personnes intéressées doivent obtenir l'agrément du Département. Elles doivent justifier de certaines conditions : proposer une chambre pour la personne accueillie, offrir un environnement sécurisant et un logement adapté.

L'agrément donne la possibilité à la personne accueillie d'avoir recours à l'aide sociale. C'est un point important puisqu'elle va devoir financer ce mode d'accueil. L'agrément est délivré par le président du Département pour une période de 5 ans, renouvelable. Aucun diplôme ou expérience professionnelle ne sont requis. Mais le Département vérifie aussi que la personne a bien mesuré ce à quoi elle s'engage. L'activité implique toute la famille puisque la personne accueillie partage son quotidien 24 heures sur 24. « On accorde de l'importance au savoir-être de la personne, confirme Camille Riou, chargée de mission à la direction autonomie du Département. On les rencontre à leur domicile. » « Il n'y a pas d'accueillant idéal. À nous de trouver les personnes qui vont pouvoir vivre ensemble », conclut Sylvie Georgeault.

SE FORMER

L'accueillant familial s'engage à suivre les formations que le Département organise. Ces formations sont gratuites et obligatoires pour le maintien de l'agrément. Elles sont un outil pour se professionnaliser et contribuer au bien-être des personnes accueillies. La durée de la formation

256

personnes agréées
« accueillant familial »
(individuel ou couple)
75 % de femmes

est de 54 heures, dont 12 heures à effectuer avant le premier accueil (2 journées), ainsi qu'une formation aux gestes de premier secours dispensée sur une journée par les sapeurs-pompiers. Le reste de la formation est à réaliser dans les deux ans qui suivent l'obtention de l'agrément. Soit 23 heures de formation assurées par Askoria, 6 heures assurées par le Département sur le suivi des personnes accueillies, les prestations sociales et l'offre d'accompagnement et 7 heures de stage en établissement social et médico-social. À cela s'ajoute une formation continue obligatoire, soit 3 heures par an sur des thèmes au choix : handicap psychique, gestion des conflits, les repas, détente et relaxation...

EXERCER LE MÉTIER

Les besoins de recrutement de nouvelles familles sont importants. Un contrat est



Sylvie Berlemont, accueillante familiale à Pipriac

À quoi ressemble votre quotidien ?

« Le matin, on reste généralement à la maison avec Christine et Rose-Marie qui sont en situation de handicap psychique. Après le petit-déjeuner, je les aide pour la toilette, la douche, l'habillage... Ensuite elles vaquent à leurs occupations pendant que je m'occupe du ménage, du linge. Christine et Rose-Marie viennent m'aider en cuisine quand elles veulent. L'une met la table le midi, l'autre le soir. On ne mange pas à horaires fixes pour éviter l'effet anxiogène d'un imprévu. On sort plutôt l'après-midi. Lundi et jeudi, j'accompagne Christine à ses activités de tricot et de guitare. Le mercredi, c'est jour du marché, du café et des galettes. La nuit, il m'arrive de me lever en cas d'« accident ».

“ On vit ensemble 24h/24. Les temps morts sont rares ”

Christine et Rose-Marie sont de tous les anniversaires, toutes les fêtes. Je ne les laisse jamais seules à la maison. Je les conduis en consultation chez le psychiatre, le médecin ou le coiffeur. Il y a aussi les courses, le shopping... On part même parfois en vacances. Ce qui est en jeu, c'est l'autonomie. J'aide Christine et Rose-Marie à être le plus à l'aise possible dans leur vie quotidienne. Je les pousse à garder une vie sociale, à rencontrer du monde.

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Aujourd'hui sera peut-être génial et demain, catastrophique. Elles comme moi avons nos humeurs, nos envies. Comme dans n'importe quelle famille. Sauf qu'on se vouvoie. Par respect. À Pipriac, nous sommes trois accueillantes familiales. On se retrouve souvent en pique-nique, en balade. Psychologiquement, c'est apaisant. Si l'une de nous bute sur une difficulté, on en discute. Quand on s'engage dans ce métier, on le fait en conscience avec l'accord de ses enfants et de son mari. Je suis très heureuse que nos 16 petits-enfants apprivoisent ainsi la différence. »

259
personnes accueillies
dont **17 personnes âgées**
et **257 adultes**
en situation
de handicap

Sylvie Berlemont en compagnie de Rose-Marie qui vit sous son toit toute l'année.

signé entre la personne accueillie (ou son représentant légal) et l'accueillant familial afin de préciser les conditions d'accueil, les droits et obligations de chacune des parties. L'accueillant perçoit une rémunération de l'ordre de 1800 euros pour un temps plein qui comprend les indemnités d'entretien et la mise à disposition de la pièce réservée à l'accueil. L'accueillant familial ne relève pas du droit du travail et ne pourra pas compter sur des indemnités chômage en cas de départ de la personne accueillie. Mais il cotise à la Sécurité sociale (maladie, retraite).

Les frais d'accueil sont réglés grâce aux ressources de la personne accueillie qui peut bénéficier de l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa) ou de la prestation de compensation du handicap (PCH). Lorsque les ressources sont insuffisantes, une

allocation d'accueil familial peut être versée par le Département.

ÊTRE ACCOMPAGNÉ

« Dans le cadre de notre suivi, on réinterroge en permanence la relation, indique Sylvie Georgeault de l'Apase. On regarde comment évolue la personne accueillie. On est tout aussi sensible aux éventuels signes d'épuisement de l'accueillant. Il faut veiller à ce que la famille ne soit pas trop déstabilisée et que la relation reste bienveillante. » Quatre à six visites seront effectuées sur les trois premiers mois. « Ensuite, ce sera au moins une par trimestre. » Les accueillants familiaux sont également conviés à des temps d'échanges trois fois par an. ■

+D'INFO



0 800 95 35 45 : Info sociale en ligne, le service d'information téléphonique du Département

Appel gratuit du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures
ISL peut répondre à toutes questions d'accès aux droits et informer sur les démarches

isl@ille-et-vilaine.fr

ille-et-vilaine.fr/isl

Le



Revenu de solidarité active

C'est quoi ?

Le RSA est un revenu minimum ainsi qu'un dispositif d'accompagnement pour les personnes qui sont sans activité ou qui ont de faibles ressources. Piloté et financé par le Département, il est versé en début de mois par la Caisse d'allocations familiales (Caf) ou la Mutualité sociale agricole (MSA). Il a pour objectif de lutter contre la pauvreté et d'accompagner vers l'insertion sociale et professionnelle.

Pour qui ?

Le RSA est attribué selon plusieurs critères :

- Être sans ressources ou avoir de très faibles ressources
- Être âgé de 25 ans ou plus, ou de moins de 25 ans si la personne a (ou attend) un enfant
- Être Français ou remplir les conditions de droit au séjour pour les personnes de nationalité étrangère
- Résider en France
- Ne pas être étudiant, ni élève, ni stagiaire

Financé par le Département, le RSA assure un revenu minimum pour une personne seule ou une famille et un accompagnement personnalisé pour envisager un retour vers l'emploi.



- Ne pas être en congé parental, sans solde, sabbatique ou en disponibilité sauf si la personne est isolée avec enfant à charge.

À quoi j'ai droit ?

UNE ALLOCATION

Le RSA est calculé par la Caisse d'allocations familiales ou la Mutualité sociale agricole (MSA) en tenant compte de la situation familiale et des ressources perçues par l'ensemble des membres du foyer au cours du trimestre précédent (allocations familiales, revenu d'activité, allocation-chômage, pension alimentaire...).

En l'absence de revenu, le RSA est égal à un montant forfaitaire qui varie selon la composition familiale. Pour les personnes percevant quelques revenus liés à une activité, il peut être complété par la prime d'activité. La demande est à faire auprès de la Caisse d'allocations familiales.

Le RSA fait l'objet d'une majoration spécifique et temporaire pour les femmes enceintes en situation d'isolement mais également pour les personnes qui assument seules la charge d'un ou plusieurs enfants de moins de 3 ans.

UN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

En fonction de sa situation, la personne est orientée vers :

- un référent RSA du Département en centre départemental d'action sociale (Cdas)
- un conseiller Pôle emploi pour les personnes les moins éloignées de l'emploi
- un conseiller d'insertion en Mission locale pour les moins de 26 ans
- un professionnel en centre communal d'action sociale (CCAS) pour les personnes qui habitent à Rennes, Saint-Malo, Redon, Fougères et Vitré Communauté.

Le professionnel de l'insertion qui accompagne le bénéficiaire du RSA pourra l'aider dans différents domaines : accès aux droits (santé, logement...), insertion sociale et professionnelle (déplacements, garde d'enfants, accès à l'emploi, contrats aidés, emploi au sein d'une structure d'insertion par l'activité économique, formation...). Ensemble, ils construisent un parcours d'insertion adapté.

DES DROITS SOCIAUX

Le RSA peut ouvrir des droits pour la personne et sa famille : couverture maladie permettant de ne pas payer la plupart des soins, aides au logement, tarifs réduits pour certains services.



18 500

personnes
perçoivent le RSA en
Ille-et-Vilaine (moins
de 2 % de la population
du département)

82 millions d'euros
c'est le coût estimé du RSA
pour le Département en 2023
(allocations et accompagnement)



Question à Caroline Roger-Moigneu

vice-présidente déléguée à l'insertion, à la lutte
contre la pauvreté et aux gens du voyage



© Franck Hamon

À quoi ça m'engage ?

Le maintien du RSA est soumis
à plusieurs conditions :

- ◆ faire sa déclaration de ressources trimestrielle auprès de la Caisse d'allocations familiales ou de la Mutualité sociale agricole (MSA), soit déclarer l'ensemble des revenus de son foyer perçus lors des 3 derniers mois. Cela peut se faire par courrier ou sur Internet ;
- ◆ déclarer immédiatement tout changement de situation à la Caf ou à la MSA : emploi, déménagement, séparation...
- ◆ S'engager dans un parcours d'insertion. Cet accompagnement est formalisé par la signature d'un contrat avec son conseiller ou son référent.

■ Corinne Duval

Expérimentation en cours

Le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine est l'un des dix-neuf Départements retenus par le ministère du Travail, pour expérimenter « l'accompagnement renoué des allocataires du RSA ». Les modalités du futur RSA ne sont pas totalement connues. Ce nouveau dispositif s'inscrit dans le cadre du chantier de France Travail confié au haut-commissaire à l'emploi et à l'engagement des entreprises, Thibaut Guilluy qui porte la mission de concertation et de préfiguration du futur guichet unique de l'emploi en France.

Le Département va participer à l'expérimentation France Travail. Pour quelles raisons ?

C. R.-M. – Ce qui nous intéresse dans cette expérimentation, c'est de pouvoir développer l'accompagnement des personnes qui sont allocataires du RSA. C'est déjà un axe fort de notre politique actuelle. Le RSA, c'est à la fois une allocation et un accompagnement social et professionnel. L'objectif est de permettre aux personnes d'aller mieux dans leur vie de tous les jours, de reprendre confiance en elles. Mais aussi de les accompagner sur le plan de la santé, pour les aider à trouver des solutions pour se déplacer ou faire garder les enfants avant de retrouver un emploi éventuel.

Sur le territoire d'expérimentation, soit le territoire des pays de Redon et des Vallons-de-Vilaine, nous pourrions avoir un référent RSA pour 70 allocataires et non pas 250 comme c'est le cas aujourd'hui. Soit des moyens supplémentaires pour un accompagnement encore plus individualisé et une relation de confiance renforcée. Le but est aussi de pouvoir mobiliser l'ensemble des acteurs institutionnels, économiques et associatifs dans un effort commun au service des personnes sans emploi.

Nous ne sommes pas favorables au fait d'imposer des contraintes supplémentaires. C'est pourquoi nous nous laissons la possibilité de sortir de l'expérimentation à tout moment. Nous voulons également changer le regard porté sur les allocataires du RSA. Ce ne sont pas des personnes qui ne veulent pas travailler. Acceptons de voir les situations très difficiles dans lesquelles elles se trouvent. Et aidons-les à sortir de la précarité, à retrouver une autonomie et de la dignité voire un emploi pour celles et ceux qui le peuvent.

+D'INFO

Pour savoir si vous pouvez bénéficier du RSA
et effectuer une simulation :
caf.fr ou msa.fr

Info sociale en ligne,

0800 95 35 45 (appel gratuit).

Ce service d'information téléphonique
du Département peut vous renseigner sur l'ensemble
de vos droits.

Mieux circuler à vélo

Aujourd'hui, l'usage du vélo se développe pour aller au travail, faire ses courses, emmener les enfants à l'école... Pour un maximum de sécurité, il convient d'être bien protégé et visible mais aussi de respecter quelques règles.

Pour bien circuler à vélo, voici les conseils de Rodolphe Brière, éducateur sportif à l'agence départementale du pays de Rennes et de Vincent Marchand, moniteur vélo pour l'association Roazhon Mobility. Rodolphe Brière est notamment engagé dans l'action « Prends ma roue », des ateliers vélo pour remettre des personnes en selle. L'association Roazhon Mobility informe sur la pratique du vélo et accompagne celles et ceux qui souhaitent apprendre ou réapprendre à faire du vélo.



Équipements à vélo **obligatoires** **recommandés**

CONSEIL 1 ENTRETIENEZ VOTRE VÉLO

Votre sécurité et celle des autres dépendent aussi de l'état de vos freins, du réglage de la selle, du fonctionnement de la sonnette et de l'éclairage. Un pneu usé ou mal gonflé tient moins bien la route et crève beaucoup plus facilement. Plusieurs associations proposent des ateliers d'autoréparation pour vous aider à entretenir votre vélo.

CONSEIL 2 PROTÉGEZ-VOUS EN CAS DE CHUTE

Le casque représente le plus sûr moyen de protéger sa tête en cas de chute ou de collision. Les blessures dues à un choc sur le crâne demeurent la première cause de décès

chez les cyclistes. Bien qu'il soit uniquement obligatoire pour les cyclistes et passagers de moins de 12 ans, cet équipement est fortement recommandé. Un siège enfant adapté est obligatoire pour transporter un passager de moins de 5 ans.

CONSEIL 3 RESTEZ VISIBLE

Pour être bien vu sur la route, équipez-vous d'un gilet jaune, pas très glamour mais efficace. Le gilet est obligatoire de nuit hors agglomération. Il existe aussi des housses de couleur jaune fluorescent pour mettre sur le sac à dos. En plus de signaler votre présence, elles protégeront votre sac des intempéries. Choisissez en outre une tenue

confortable et adaptée au temps. Il peut être utile d'investir dans des vêtements imperméables : cape ou veste et pantalon de pluie sans oublier chaussures et gants. Il est obligatoire d'équiper votre vélo d'un feu jaune ou blanc à l'avant et d'un feu rouge à l'arrière. S'il est clignotant c'est encore mieux pour attirer le regard. Sans oublier les divers accessoires réfléchissants : réflecteurs sur pédales, catadioptres orange sur les rayons et à l'arrière si le feu de position est masqué par un chargement...

CONSEIL 4 RESPECTEZ LE CODE DE LA ROUTE

Roulez sur la chaussée ou les aménagements cyclables.

Seuls les enfants de moins de 8 ans ont le droit d'emprunter les trottoirs à vélo. En groupe, privilégiez la file indienne. Le Code de la route s'applique aux cyclistes comme aux autres conducteurs de véhicules. Chaque infraction est passible d'une amende. Il faut savoir reconnaître les principaux panneaux de signalisation. Par exemple, certains feux tricolores sont équipés de « Cédez le passage cycliste au feu ». Vous n'êtes pas obligé de vous arrêter au feu rouge mais vous devez céder le passage aux piétons qui souhaitent traverser et aux autres véhicules, y compris ceux qui viennent de gauche. Par ailleurs, de nombreuses rues, notamment celles en « zone 30 »,

Avant le départ, vérifiez l'état de votre vélo

Les pneus sont-ils bien gonflés ? La selle est-elle bien réglée à ma hauteur ? Les pédales et le guidon sont-ils bien serrés ? Ma chaîne est-elle bien huilée ? Mon éclairage fonctionne-t-il ? À vélo, certains équipements sont obligatoires, d'autres recommandés. Tous doivent être en bon état.

sont à double sens pour les cyclistes tout en demeurant à sens unique pour les véhicules motorisés. Dans ces double-sens cyclables, roulez toujours à votre droite.

CONSEIL 5 FAITES-VOUS ENTENDRE... ET ANTICIPEZ

Pour prévenir un danger ou pour dépasser un piéton qui ne vous entend pas, n'hésitez pas à utiliser votre sonnette ou même votre voix.

Roulez à au moins un mètre des véhicules en stationnement, une portière pouvant s'ouvrir de manière intempestive. Dans les virages, serrer au maximum à droite, les voitures ne voyant les vélos qu'au dernier moment.

Indiquer chaque changement de direction en tendant le bras. Les véhicules qui vous dépassent doivent le faire en respectant une distance d'un mètre en ville et d'1,50 m hors agglomération.

CONSEIL 6 NE RESTEZ PAS DANS LES ANGLES MORTS DES BUS ET POIDS LOURDS

À l'avant, à l'arrière et sur les côtés, les conducteurs de camions et d'autobus ne distinguent pas certaines parties de la route autour de leur véhicule. Le cycliste est à certains moments invisible pour eux. Ne vous arrêtez jamais sous les rétroviseurs ou à leur hauteur. Si c'est le camion qui s'arrête à votre hauteur, établissez un contact visuel et soyez très vigilant lorsqu'il démarre. Quand un bus ou un camion change

de direction, ne le dépassez pas. Restez à l'écart. De manière générale, quand on roule, il faut essayer de capter le regard des autres usagers de la route... pour être sûr qu'ils nous ont bien remarqués.

CONSEIL 7 RESTEZ À L'ÉCOUTE

N'utilisez pas de casque audio ni d'oreillette. Ils sont interdits. L'usage du téléphone tenu en main l'est également. La conduite même à vélo nécessite une attention permanente du conducteur et de la concentration. Il est indispensable de pouvoir réagir au plus vite pour pouvoir prendre les bonnes décisions.

CONSEIL 8 UTILISEZ UN BON ANTIVOL

Préférez les antivols en forme de U. Et pensez à les utiliser aussi dans votre cave, votre hall d'immeuble ou votre garage. Même pour une courte durée, attachez votre cadre à un point fixe et si possible avec la roue avant. Utilisez de préférence les arceaux vélo mis à votre disposition. Il est également possible de faire marquer son vélo ce qui permet de retrouver le propriétaire en cas de vol. Tous les conseils pour lutter contre le vol sur sub.fub.fr

Recueilli par Corinne Duval



+D'INFO
securite-routiere.gouv.fr

UN MÉTIER AU DÉPARTEMENT

Matthieu Ploquin, Chef de projet informatique à la direction des systèmes numériques du Département, à Rennes



© Franck Hamon

Que faisiez-vous il y a cinq minutes ?

M. P. – J'animais un point d'équipe avec le service des ressources humaines sur la dématérialisation des procédures ressources humaines, en présence de notre prestataire informatique. Nos demandes d'indemnité de transport ou de mutuelle se font désormais en ligne. Mais il en reste beaucoup d'autres à développer. Pour économiser du papier, du temps...

Le chef de projet est un chef d'orchestre. Il met en musique toutes les compétences nécessaires pour répondre à un besoin précis exprimé par un service. Pour ma part, je traite surtout la sphère ressources humaines. Si mes collègues ont besoin d'un nouveau logiciel pour l'entretien annuel d'évaluation ou la gestion du temps de travail, je vais suivre toutes les étapes du projet - le planning, le budget, l'appel d'offres, l'installation... De l'idée jusqu'à sa réalisation. Ensuite, je devrai m'assurer qu'il fonctionne bien durant toute sa durée d'exploitation. C'est ce que l'on appelle le « maintien en condition opérationnelle ».

Que ferez-vous demain à la même heure ?

M. P. – Je serai en télétravail, en visio avec un fournisseur qui me présentera la nouvelle version de notre logiciel de gestion des tickets incidents. Suivra un rendez-vous avec mes collègues des marchés publics pour préparer le renouvellement du marché de maintenance de notre logiciel de formation. On imagine l'informaticien travailler seul dans son coin. Pas du tout. C'est un travail éminemment relationnel et collaboratif.

Qu'est-ce qui se passerait si vous n'étiez pas là ?

M. P. – Mes homologues, spécialisés dans d'autres domaines, ne pourraient traiter que les sujets prioritaires - comme la paie. Nos collègues des services se retrouveraient dans l'embarras, bloqués dans leurs missions. Certains seraient tentés de faire appel à l'extérieur. Mais l'informatique est un langage à part... En utilisant des solutions destinées au grand public, la collectivité s'exposerait à des risques de sécurité importants, sans garantie sur la protection des données personnelles. Or la menace cybercriminelle n'a jamais été aussi grande. Je me sens utile auprès de mes collègues et indirectement auprès des usagers. Pour avoir travaillé auparavant à la conception de sonneries de téléphone portable, je sais apprécier le sens de mes missions actuelles. ■

Recueilli par Olivier Brovelli

Aménagement

Terre & Toit, couteau suisse des collectivités

La société d'aménagement d'Ille-et-Vilaine accompagne les élus dans la réalisation de leurs projets, en particulier des opérations d'habitat. Le Département en est l'actionnaire majoritaire.



© Thomas Crabot

La Zac du domaine de la Massaye, à Guichen : une opération suivie par Terre & Toit.



Le Département d'Ille-et-Vilaine est **actionnaire majoritaire (71 %)** de Terre & Toit, constitué en société d'économie mixte (SEM).

Douze conseillers départementaux siègent au conseil d'administration de Terre & Toit, constitué de dix-huit membres et présidé par Jean-Luc Chenut, président du Département.

Vous connaissez la SADIV ? C'est fini. Dites maintenant Terre & Toit. En 2022, la société d'économie mixte (SEM) a changé de nom - plus explicite - mais pas de vocation. Elle continue d'épauler les communes et les communautés de communes d'Ille-et-Vilaine dans leur stratégie d'aménagement et de construction. « Notre département gagne 10 000 habitants par an, rappelle Patrice Tollec, son directeur général. Mais toutes les collectivités ne disposent pas des ressources nécessaires ou des compétences pour produire des logements, une zone d'activité ou des immeubles de bureaux ».

Terre & Toit, qui fête ses 20 ans cette année, fait office d'« ensemble ».

INGÉNIERIE SUR MESURE

Constituée d'une vingtaine de salariés, la SEM peut fournir une offre globale aux collectivités. Plan masse, chiffrage budgétaire, suivi des travaux... La « concession publique d'aménagement » couvre un projet de sa conception jusqu'à sa livraison. Terre & Toit peut aussi ne prendre en charge qu'une partie des études, des opérations, sous la forme d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO). La société porte des opérations partout en Ille-et-Vilaine pour développer l'habitat dans les communes.

Elle est notamment engagée dans une vingtaine de projets d'envergure dont l'aménagement du campus de Ker Lann à Bruz, la Zac Cap Émeraude à Pleurtuit et la Zac du domaine de la Massaye à Guichen.

ÉVITER LES ÉCUEILS

De par son statut, Terre & Toit n'est pas un acteur de la construction comme les autres. Son capital de 5 millions d'euros est détenu à 75 % par des acteurs publics. Actionnaire majoritaire, le Département y est associé aux principales communautés de communes d'Ille-et-Vilaine. Le quart du capital restant appartient à des acteurs privés, principalement des banques. Comme toute entreprise, Terre & Toit est soumise aux règles de la commande publique. « Mais notre conseil d'administration n'est pas rémunéré. Notre entreprise n'est pas cotée en bourse. Les recettes réalisées ne couvrent que les charges, les salaires ».

Née de la volonté publique pour participer à l'aménagement équilibré du département, Terre & Toit épouse les vues des élus sur la protection de l'environnement et la préservation du foncier agricole, sans spéculation : « Il ne s'agit pas de sortir des m² à bâtir à tout prix ».

— Olivier Brovelli

+D'INFO

Sur monterrain35.fr, Terre & Toit recense les terrains proposés à la vente dans les communes avec lesquelles travaille la société d'aménagement. Les terrains sont viabilisés, libres de constructeur, vendus à un prix maîtrisé. Entité complémentaire de la SEM, la société publique locale (SPL) de construction publique d'Ille-et-Vilaine n'intervient qu'au service des seules collectivités actionnaires pour les projets qu'elles souhaitent porter directement.

terreettoit.bzh

PRÈS DE CHEZ VOUS

P.26

Envie de nature ?
Cap sur la Maison de la Baie !

© Maison de la Baie



PAYS DE SAINT-MALO

P.24

Un labo de fabrication
numérique à Fougères



© Fougèreslab

P.31

Les collégiens de Saint-Méen
font parler les orgues

© Franck Hamon



PAYS DE FOUGÈRES

PAYS DE RENNES

PAYS DE BROCÉLIANDE

P.30

La Sonnette favorise
la bicyclette

© Thomas Crabot



PAYS DE VITRÉ



© Thomas Crabot

PAYS DES VALLONS

P.33

Cap 2024 :
mets du sport
dans ton collège

PAYS DE REDON



© Bruno Saussier

P.35

Symphonie électronique au
collège des Hautes-Ourmes

P.29

Du hacking éthique
à la Chouette

© Franck Hamon



RETROUVEZ LES SERVICES
DÉPARTEMENTAUX
PRÈS DE CHEZ VOUS



À savoir

UN LABO DE FABRICATION NUMÉRIQUE À FOUGÈRES



© Fougèreslab

Inauguré en 2019, FougèresLab est un lieu aussi intrigant qu'enthousiasmant. Implanté dans les locaux de la médiathèque de Fougères, cet espace dédié à la créativité et au partage de savoir-faire permet à chacun d'avoir accès à des outils de fabrication numérique. D'abord associative, la structure qui a bénéficié de fonds européens pour financer l'achat d'équipements – imprimantes 3D, découpeuses laser, brodeuse numérique... – est passée sous le giron de Fougères Agglomération en 2021. Le FabLab est ouvert au grand public pour vulgariser les usages les mercredis et samedis. Il propose aussi des animations encadrées – initiation aux machines, soirées ludiques... – et des plages réservées aux professionnels, écoles et institutionnels. Épaulé par Nils, un jeune Allemand en service civique européen, le directeur de FougèresLab, William Aumand, accompagne aussi bien des artisans locaux que des ados ingénieurs ou des acteurs de la réparation. Récemment, il a initié le réseau Rural Tech qui associe une dizaine de FabLab sur le territoire des Marches-de-Bretagne.

À Tremblay, les internes grandissent dans l'excellence

Labellisé internat d'excellence depuis 2021, le collège Pierre Perrin permet à une vingtaine d'élèves de tous niveaux de mûrir et de s'épanouir.

Dans le large et lumineux couloir qui dessert les chambres de l'internat du collège Pierre Perrin, à Tremblay, Eliot se sent comme chez lui. À 11 ans, l'ado taquin et affable y effectue à la fois son année de sixième et son apprentissage de la vie en collectivité, hors du domicile familial de Saint-Ouen-des-Alleux. Ses semaines, il les passe avec 27 autres élèves, filles et garçons, un peu plus âgés que lui. Une joyeuse bande encadrée par quatre assistants d'éducation et Myriam Lemonnier, coordinatrice d'un internat créé en 1956. « J'ai voulu venir ici pour me faire des amis et pour remonter mes notes. Aujourd'hui, c'est devenu ma deuxième famille », confie Eliot qui partage sa chambre avec un élève de 5^e. Depuis juin 2021, cet internat arbore le label d'excellence attribué par l'Éducation nationale. Le seul en Ille-et-Vilaine. « Notre objectif est de favoriser aussi bien la réussite de l'élève que son épanouissement, éclaire Claire Roglet, la principale.

Ici, l'internat n'est pas une punition mais un vrai projet familial. » En décrochage scolaire, en perte de motivation, en quête d'autonomie... Chaque interne arrive avec son vécu, ses envies, ses passions. Si les règles quotidiennes sont bien établies – petit-déjeuner à 7 h 15, coucher à 21 h 30, usage du smartphone limité à 2 heures... – les activités annexes s'organisent selon le vœu des collégiens : cirque, théâtre, dessin ou encore web radio. Des sorties ponctuelles ont également lieu au cinéma, à la patinoire, à l'accrobranche ou avec l'Association pour la promotion du patrimoine de l'Antrainais et du Coglais (Appac). Lilou et Jules, les deux délégués, consultent souvent la boîte à idées mise à disposition des internes. Ils participent à l'assemblée générale mensuelle au foyer. « Nous faisons remonter les problèmes ou les propositions, témoigne Lilou. Vivre ensemble à l'internat, ça rapproche. Il y a une solidarité entre nous. »

■ **Benoît Tréhoré**



© Thomas Crabot

Activité webradio pour les internes du collège.

En bref

AU BAR'ILLE, PRODUITS LOCAUX ET LIEN SOCIAL

À mesure que les semaines passent, le Bar'ille s'installe un peu plus dans le paysage et les habitudes des habitants de Parcé. Ce commerce associatif multiservice a ouvert en février 2022 dans un local acquis et réhabilité par la municipalité. Il avait deux objectifs : créer du lien social et valoriser la production locale. Au regard du succès des animations – soirées-concerts, séances de jeux, ateliers créatifs... – et du contenu des rayons – une trentaine de produits alimentaires référencés –, le projet citoyen semble déjà répondre aux attentes de la population. Une subvention de 15 000 € versée par le Département, a permis de recruter une salariée à mi-temps. Mise à disposition par le pôle EcoSolidaireS du Pays de Fougères pendant six mois, Charlotte s'appuie sur l'expérience de commerces similaires breitilliens pour optimiser le fonctionnement du Bar'ille (horaires d'ouverture, fournisseurs...).

« On souhaite à la fois pérenniser l'emploi d'un salarié et développer l'offre de produits locaux et d'activités pour toutes les générations », indique Jean-Christophe Begis, président de l'association Comm'Une Idée qui gère le commerce.



© DR



DEVENIR ASSISTANT OU ASSISTANTE MATERNELLE

Le métier d'assistant maternel vous intéresse ? Des réunions d'information sont organisées par le Département qui délivre l'agrément. Prochaine rencontre à Fougères le 9 juin de 9 h 30 à 11 heures. Inscription obligatoire auprès de l'agence départementale au 02 99 02 45 40.



© Thomas Crabot

L'atelier occupe 400 m² dans la zone industrielle de la Grande Rouillais.

Le Tournevis se mobilise pour le réemploi

Inauguré en novembre dernier à Louvigné-du-Désert, un atelier d'insertion récupère et restaure du mobilier usagé. Une façon d'allier transition écologique et utilité sociale.

« C'est en faisant du relooking de meubles, chez moi, que l'idée m'est venue », se remémore Fanny Saliou.

Installée dans le pays de Fougères depuis une vingtaine d'années, cette professionnelle de l'emploi et de la formation, en particulier dans le secteur du handicap, cherchait une activité utile et valorisante favorisant l'insertion.

« Réussir à faire du beau avec ce qui est censé aller à la poubelle, tout en alliant le côté social, ça me semblait à la fois symbolique et pertinent. » Séduits par l'idée, plusieurs acteurs de l'économie sociale et solidaire encouragent Fanny dans son projet.

En septembre 2020, elle lance l'association De Voies en Voix et obtient une subvention de 15 000 € afin de monter une structure d'insertion par le réemploi et le surcyclage de meubles. Des meubles ou matériaux usagés sont récupérés afin de les transformer en produits de qualité ou d'utilité supérieure. Reste à trouver un lieu d'implantation. Le maire de Louvigné-du-Désert lui propose un bâtiment de 400 m² appartenant à

l'Agglo, dans la zone industrielle de la Grande Rouillais, à 800 m du bourg. Inauguré en novembre dernier, l'atelier d'insertion Le Tournevis a déjà reçu des commandes de collectivités et d'entreprises – la médiathèque de Fougères fut son premier client. Seule salariée, Fanny devrait être rejointe d'ici l'été par un encadrant technique avant l'arrivée progressive d'une dizaine de personnes très éloignées de l'emploi. « À terme, nous souhaitons permettre à des artisans locaux de partager nos ateliers. L'idée est aussi d'organiser des débats et rencontres afin d'en faire un lieu ouvert », précise Fanny. Porté par une équipe dynamique de bénévoles, Le Tournevis a bénéficié d'un soutien financier global d'environ 200 000 € (État, Région, Département, Agglo, commune). Ce qui lui a permis d'acquérir son outil de production, de réaliser des travaux et d'assurer son fonctionnement au démarrage. ■ B.T.



À savoir

TENNIS DE HAUTE-VOLÉE À SAINT-MALO

À trois semaines de Roland Garros, la 12^e édition de l'Open 35 vous offrira une belle mise en bouche. Rendez-vous du 30 avril au 7 mai autour des courts du TCJA Saint-Malo pour assister à ce tournoi de tennis international et professionnel féminin. C'est le seul en Bretagne et il est classé 4^e tournoi Français. Chaque année, il attire des joueuses classées à partir de la 15^e place mondiale. Le tournoi est financé par des partenaires privés et institutionnels dont le Département.



LE FORT D'ARBOULÉ SE VISITERA PARTIELLEMENT EN 2024

Situé sur l'espace naturel départemental de la Pointe de la Varde, et propriété du Conservatoire du littoral, le fort d'Arboulé va retrouver un peu de sa superbe. Des travaux de restauration et de mise en sécurité sont prévus. Construit en 1694 puis agrandi par Siméon Garangeau, le fort a été transformé par les Allemands en point d'appui de la défense de Saint-Malo en 1942. Propriété de l'armée jusqu'en 1989, il servira un temps de centre de tir avant d'être abandonné. Déminé, il n'a jamais été ouvert au public. Grâce au Plan de relance et au financement du Département, 700 000 € de travaux vont être réalisés d'ici le mois de décembre 2023 – avec une suspension d'avril à août afin de préserver la biodiversité. À terme, le public pourra se promener dans les douves du fort et ses extérieurs. Pour les intérieurs, il faudra attendre une seconde phase de travaux dont le financement reste à trouver.



Découverte de la mytiliculture devant les parcs à huîtres.

© Maison de la Baie

Envie de nature ? Cap sur la Maison de la Baie !

Depuis 1998, une association permet de découvrir les trésors naturels de la baie du Mont Saint-Michel.

« Les gens qui veulent voir LA merveille vont au Mont Saint-Michel, ceux qui veulent voir DES merveilles doivent passer par ici. » La formule est signée Yannick Daniel, responsable de La Maison de la Baie. Plantée sur le port du Vivier-sur-Mer, entre hangars de mytiliculteurs et bateaux à roues, ladite maison est le passage obligé des amoureux de la nature. On pousse la porte aussi bien pour connaître l'horaire des marées, la taille minimale de capture des palourdes que pour embarquer sur la mytili-mobile à travers les bouchots. « Notre activité de base, c'est la découverte du patrimoine naturel et humain de la baie pour tous les publics. » Une grosse partie des sorties proposées concerne les scolaires. Avec un panel d'une douzaine de balades et un discours des animateurs nature adaptés au niveau des élèves, de la maternelle aux études supérieures. Familles et anciens ne sont pas en reste

et peuvent, eux aussi, partir à l'aventure dans la baie pour s'initier aux particularités des pêcheries traditionnelles, suivre une randonnée commentée de trois à six heures ou s'émerveiller des fantastiques constructions de sable solidifié du banc des hermelles... L'occasion de réaliser que les habitants de la baie, un peu à la manière des Inuits et de leur riche vocabulaire pour désigner la neige, font bien la différence entre la vase amoureuse, la molette, la vasouille, les sables gaufrés et les hogues. Enrichissant.

— Bruno Saussier

+D'INFO

De mars à novembre, des animations sont possibles tous les jours en fonction de la météo et des marées.



Maison de la Baie, Port-Est, Le Vivier/Cherrueix. Tél. 02 99 48 84 38
maison-baie.com

En bref

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES À LA RICHARDAIS

« Manoli, Cosmos » est une exposition proposée dans la salle d'accueil du musée de la Richardais jusqu'au 13 juin. Au début des années 60, les recherches du sculpteur Manoli prennent un tournant décisif. Le feu devient l'élément primordial de son travail. Les astres, le cosmos l'inspirent. Il travaille à des compositions dynamiques où des formes en spirale se mêlent à des lignes tendues vers le lointain. Pour cette conquête de l'espace, il utilise le granit de la terre bretonne qu'il habite. Sous la flamme, le granit acquiert des tonalités émaillées, brillantes, d'un noir profond, parfois ponctué de tâches blanches. L'exposition met en avant ces œuvres de la collection départementale. Différentes animations sont également proposées : ateliers créatifs, rando gourmande, observation des étoiles...



© DR

+D'INFO



Le 1^{er} dimanche de chaque mois, le musée est gratuit.
02 23 18 72 79
manoli.org

S'INFORMER SUR LE MÉTIER D'ASSISTANT FAMILIAL

Le Département ainsi que divers employeurs recrutent des assistants familiaux pour accueillir à leur domicile des enfants confiés aux services de l'aide sociale à l'enfance. Une réunion d'information est organisée le 13 juin, de 18 heures à 20 heures, à Dol-de-Bretagne. Inscription obligatoire au 02 99 02 45 40.

DEVENIR ASSISTANT OU ASSISTANTE MATERNELLE

Le métier d'assistant maternel vous intéresse ? Des réunions d'information sont organisées par le Département qui délivre l'agrément. Prochaines rencontres : à Combourg, le 14 avril et à Saint-Malo, le 12 mai de 9 heures à 11 heures. Inscription obligatoire auprès de l'agence départementale au 02 99 02 45 40.

Une école pour ceux qui ne vont plus à l'école

À Dinard, l'institut Marie-Thérèse Solacroup propose des formations gratuites pour les jeunes en difficulté avec le système scolaire traditionnel.

Une bénédiction, une bouée de sauvetage, un Eldorado... Quel que soit le vocabulaire utilisé par les élèves de l'Institut Marie-Thérèse Solacroup (IMTS) ou leurs parents, on ne peut que constater leur attachement à cet établissement. Porteur de valeurs humaines et de mixité, le lieu propose des formations professionnelles gratuites. « 60 % de nos jeunes en formation de 16 à 35 ans sont en situation de handicap invisible », note Catherine Leguay, la directrice. Handicap invisible ? « Troubles du spectre autistique, haut potentiel intellectuel, troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité, troubles dys... », détaille Charlotte Gaillard, chargée du recrutement emploi/entreprise à l'institut. Créé en 1997 à Dinard, dans le château Hébert face à l'île de Cézembre, l'IMTS poursuit la mission d'aide aux jeunes en difficulté fixée par Marie-Thérèse Solacroup jusqu'à sa mort en 1968.

Restructuré en 2017, l'institut fait le pari d'accueillir des jeunes aux profils atypiques et de les former soit au numérique, soit à la permaculture. « Des jeunes qui étaient inconnus des services de la Mission locale, déscolarisés, qui restaient dans leur chambre à ne rien faire » peuvent entreprendre des formations qualifiantes reconnues de niveau Bac+2 ou Bac+3. Celles et ceux qui ont un niveau d'études inférieur au bac peuvent intégrer tout au long de l'année une classe préparatoire à l'apprentissage de 3 à 6 mois. Il suffit d'avoir 16 ans, de savoir lire, écrire, compter et d'être motivé. « C'est une solution pour le jeune autant que pour son entourage », résume Charlotte Gaillard. ■ B.S.



+D'INFO

02 99 46 66 03
institutsolacroup.com



© Bruno Sausnier

L'atelier de vannerie de l'Institut Marie-Thérèse Solacroup.

À savoir

LE PONT DE PORT DE ROCHE LIMITÉ À 3,5 TONNES

L'accès au pont de Port de Roche, situé entre Langon et Sainte-Anne-sur-Vilaine, est désormais interdit aux véhicules de plus de 3,5 tonnes. Cette décision du Département, appliquée depuis le 11 février dernier, vise à garantir la sécurité des automobilistes. Les dernières inspections détaillées ont révélé des problèmes structurels importants. Après la mise en place de solutions immédiates (indemnités, ouvrage temporaire...), différentes pistes seront étudiées pour la réhabilitation du pont existant avec relèvement du gabarit ou la construction d'un nouveau pont tout tonnage au droit de Port de Roche. Des travaux débiteront en 2024. Ils devraient durer au moins un an et demi.

UN FUTUR CENTRE AQUATIQUE À BAIN-DE-BRETAGNE

La première pierre du centre aquatique communautaire de Bain-de-Bretagne a été posée cet automne. Le projet porté par la communauté de communes bénéficie d'une subvention du Département de plus de 2 millions d'euros. Cette nouvelle piscine favorisera l'apprentissage de la natation pour les jeunes des vingt communes concernées. Un bassin couvert sera relié à un bassin nordique extérieur d'où les nageurs auront vue sur le lac de Bain. Le centre aquatique proposera différentes activités comme l'aquafitness ou l'aquaboxing. Il fera également la part belle au bien-être avec un espace de plus de 200 m² comprenant hammam, sauna, douches sensorielles, terrasse couverte avec jacuzzi. À l'extérieur, une pataugeoire de 60 m² et des jeux d'eau seront dédiés aux tout-petits. La piscine sera pourvue de panneaux photovoltaïques. La chaleur des eaux provenant des bassins sera récupérée et valorisée. Aquabain – c'est le nom choisi par les habitants – devrait ouvrir ses portes avant l'été 2024.

+D'INFO
[bretagneportede Loire.fr/
centre-aquatique](http://bretagneportede Loire.fr/centre-aquatique)

S'INFORMER SUR LE MÉTIER D'ASSISTANT FAMILIAL

Le Département ainsi que divers employeurs recrutent des assistants familiaux pour accueillir à leur domicile des enfants confiés aux services de l'aide sociale à l'enfance. Une réunion d'information est organisée le 18 avril, de 18 heures à 20 heures, à Bain-de-Bretagne. Inscription obligatoire au 02 99 02 47 40.

Le Bricobus, un coup de main pour son logement

Un camion de chantier peut accompagner les personnes aux revenus modestes pour des travaux d'amélioration de leur logement.



Le bricobus débarque à la demande pour vous aider à bricoler ou à réaliser des travaux dans votre logement.

Le Bricobus est un camion de chantier aménagé pour répondre gratuitement à des travaux et réparations urgentes. Basé chez les Compagnons Bâtisseurs à Rennes, il débarque à la demande avec son équipe de techniciens. Et vient en aide aux personnes dont les revenus sont modestes ou très modestes, selon les critères de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (Anah).

TRAVAUX D'ISOLATION

Les travailleurs sociaux peuvent orienter vers le Bricobus. Il se fait également connaître en venant à la rencontre du public sur les places des petites communes, les jours de marché. Avec sa belle couleur jaune, il est le meilleur support publicitaire qui soit. À ses côtés, les animateurs se chargent de proposer leurs services en discutant avec le public. Le bouche à oreilles fonctionne aussi très bien. La demande est de plus en plus forte. Le Bricobus

peut aider les personnes à bricoler par elles-mêmes. De nombreuses mamans solo profitent notamment de ce service.

Fort d'une aide financière du Département, le Bricobus répond à des demandes très simples, comme la pose d'un rideau de douche ou à des besoins plus importants comme des travaux d'isolation. Les interventions légères peuvent permettre de déceler, une fois sur place, la nécessité d'interventions globales et naturels comme la mise en sécurité du réseau électrique ou l'isolation d'une passoire thermique. L'association cherche à inclure les ménages modestes dans la transition écologique et énergétique. Elle utilise pour ce faire des matériaux nobles et naturels comme la laine de bois. La qualité pour tous.

— Christine van Geen



+D'INFO
06 80 88 05 52,
[compagnonsbâtisseurs.eu/
actions/bricobusrural](http://compagnonsbâtisseurs.eu/actions/bricobusrural)



Question à Dom Faucheu

Créateur et gérant de La12



© Christine van Geen

« Quelle est la philosophie des jeux La12 ? »

Notre société, basée à Chanteloup, crée des jeux d'extérieur simples, en matières naturelles, en partenariat avec des structures de l'économie sociale et solidaire. L'inspiration vient de jeux traditionnels comme le « pitao » en gallo, dit « galoche » en Finistère. Nous avons décliné ce jeu sous le nom de « galette saucisse ». La « galette », un disque de tissu découpé dans un sac de café récupéré de l'ESAT de Bain-de-Bretagne, fait office de planche. Le but du jeu est de faire tomber la « saucisse » avec des palets, également fabriqués en ESAT. Souvent, dans les établissements et services d'aide par le travail, la menuiserie est tournée vers la confection de palettes. Quand les personnes des ESAT partenaires disent : « j'ai vu nos jeux à la ludothèque ! », je ressens leur fierté. Le jeu est un objet valorisant, aimé. On le retrouve dans les familles ou les écoles, comme notre jeu-phare : le CornHole, un jeu qui consiste à lancer des sacs de maïs sur une planche de bois. La gamme de prix est abordable : 25 euros pour la « galette saucisse ». Pour le moment, ces jeux sont distribués uniquement sur Internet. Mais la revente en boutiques est prévue courant 2023.

■ Propos recueillis par Christine van Geen



Du hacking éthique à la Chouette

La médiathèque de Guichen, la Chouette, sensibilise à la cybersécurité. Elle a reçu le prix de l'innovation numérique Livres Hebdo en 2022.

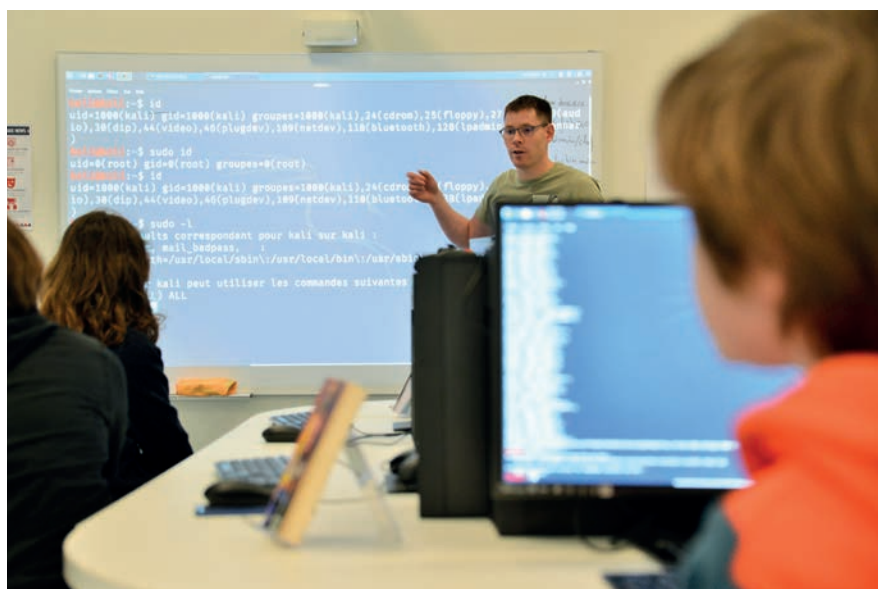
La médiathèque de Guichen alimenterait-elle un réseau de pirates informatiques ? Certes non ! Elsa, Aylan et Noé, 16, 12 et 13 ans, sont des hackers « éthiques ». « Le hacking n'a en soi aucune valeur morale, ni positive, ni négative. Hacking signifie juste « bidouiller » », expliquent les deux co-animateurs de l'atelier, Lisa Adam, médiatrice numérique à la médiathèque la Chouette et Mickaël Roulier, bénévole. Mickaël et Lisa montrent concrètement comment devenir « le maître de la machine ». On commence par du très basique, à savoir qu'est-ce qu'un ordinateur ? Mickaël explique : « C'est une machine qui calcule : la tour du PC, la montre connectée, le téléphone, une console de jeux, un frigo connecté, un aspirateur connecté... ». Soit tous les objets via lesquels nos données peuvent

être volées ou qui peuvent être détournés pour des activités illicites. Puis tout s'accélère : les jeunes se retrouvent à essayer de « craquer » leur ordinateur, face à des lignes de code sur leurs écrans. Avec une facilité impressionnante, ils parviennent à trouver le mot de passe et à entrer dans la machine. La prochaine étape, c'est la riposte : comment coder pour ne pas être vulnérable. Au bout de huit heures à ce niveau, les jeunes « hackers » seront devenus des citoyens actifs, capables de protéger leurs machines et leurs données contre des cyberattaques malveillantes. ■ G.v.G.

+D'INFO



Pour tous les âges, dès 12 ans, une séance par mois le samedi de 10 heures à 12 heures sous forme de cycles de 4 séances. Renseignements et inscriptions : guichenpontrean.fr, onglet La Chouette



À la médiathèque de Guichen, les jeunes apprennent à hacker un ordinateur... pour la bonne cause.

© Franck Hamon

En bref

SE PROMENER SUR LA BOUCLE DES PALIS

Les palis sont des croix en schiste datant du IX^e au XVIII^e siècle, plantées dans la terre. Ce sont aussi d'impressionnantes clôtures de la même roche grise du pays. Ces pierres debout, typiques du Sud-Est de l'Ille-et-Vilaine, sont les lointaines descendantes des mégalithes. Une curiosité patrimoniale frappante et méconnue à laquelle est dédié un itinéraire de randonnée de 12 km, au départ de la place de l'église de Sainte-Anne-sur-Vilaine. Cette balade bucolique permet aussi de profiter des rives du fleuve et de découvrir ses marais. Bonus familles : le circuit passe par un itinéraire de géocaching intitulé Et au milieu coule une rivière. Cette chasse au trésor des temps modernes où l'on suit les étapes sur son smartphone se trouve sur tresorsdehautebretagne.fr



© David Leforestier

+D'INFO
[bretagneportede Loire.fr/
la-boucle-des-palis/](https://bretagneportede Loire.fr/la-boucle-des-palis/)

DEVENIR ASSISTANT OU ASSISTANTE MATERNELLE

Le métier d'assistant maternel vous intéresse ? Des réunions d'information sont organisées par le Département qui délivre l'agrément. Prochaine rencontre à Bain-de-Bretagne le 28 avril, de 9 heures à 11 heures. Inscription obligatoire auprès de l'agence départementale au 02 99 02 47 40.

La Sonnette favorise la bicyclette

Des amoureux de la petite reine se sont réunis pour promouvoir l'usage du vélo dans le pays de Redon. Le Département soutient cette initiative à travers le TAG35, un propulseur pour l'entrepreneuriat collectif.

Gaëtan David ne lésine pas. Dans l'atelier, des bicyclettes de toutes tailles et pour tous les usages sont en cours de réparation. « On reçoit de tout, confirme le mécanicien. Il y a ceux qui utilisent leur vélo au quotidien et ceux qui veulent s'y mettre. » Gaëtan est membre de l'association La Sonnette, à Redon. Depuis 2021, cette structure promeut l'usage du vélo sur le territoire. Bar éphémère, vente de vélos cargos, ateliers pour apprendre à réparer son vélo... Les idées ne manquent pas et rencontrent un joli succès. « Cet été, on a accueilli plus de 800 personnes à La Sonnette », informe Alexandre Gaillard, l'un des initiateurs du projet. Redon Agglomération leur a mis à disposition la maison Confluence. Ils sont ainsi près du canal de Nantes à Brest, un itinéraire cyclable. « Dans le pays de Redon, nous disposons de nombreux aménagements en bord de Vilaine

pour les vélos. Le territoire est propice aux déplacements doux », souligne Alexandre.

LÉGITIMITÉ ET SOUTIEN

Pour les aider à se structurer, ils sont accompagnés, depuis septembre, par le TAG35. Cet incubateur est financé, entre autres, par le Département et Rennes Métropole. « En plus de nous apporter une légitimité, on est soutenu pendant un an. On a des échanges et des rencontres avec des intervenants sur des thématiques précises. On va aborder, par exemple, la stratégie de communication ou l'aspect financier, résume Alexandre. Cela nous aide à cibler nos fragilités et à aller de l'avant. D'autant que les projets ne manquent pas. »

— Charles Menguy

+D'INFO
lasonnette.org



© Thomas Crabot

L'association redonnaise La Sonnette souhaite pérenniser son atelier de réparation de vélos.

Les collégiens de Saint-Méen font parler les orgues

« Spirit box », c'est le nom du projet artistique proposé aux élèves du collège de Saint-Méen-le-Grand. Ils sont invités à composer une musique ultra moderne sur des orgues d'églises.

À savoir

GRATUITÉ DANS LES MÉDIATHÈQUES DE MONTFORT COMMUNAUTÉ

Depuis le 1^{er} janvier dernier, les sept médiathèques municipales de Montfort Communauté sont gratuites. Plus besoin de déboursier les 5 € naguère requis pour l'emprunt. Quelque 96 000 livres, CD, DVD, vinyles, liseuses et jeux vidéo sont désormais disponibles gratuitement, sur inscription. Une campagne de communication va faire connaître la mesure et rappeler la richesse des médiathèques du réseau communautaire Avélia qui compte 19 agents et 50 bénévoles. Une carte unique donne accès à tout le toutes les médiathèques du réseau.

Un système de navettes permet de faire venir le document recherché dans sa bibliothèque et de le rapporter où l'on veut. Une souplesse qui assurait déjà 210 000 prêts par an pour 26 355 habitants en 2021.



DEVENIR ASSISTANT OU ASSISTANTE MATERNELLE

Le métier d'assistant maternel vous intéresse ? Des réunions d'information sont organisées par le Département qui délivre l'agrément. Prochaine rencontre à Montfort-sur-Meu le 24 mars, de 9 heures à 11 heures. Inscription obligatoire auprès de l'agence départementale au 02 99 02 47 40.



Après avoir essayé l'orgue, les élèves testent les sons de la guitare électrique et du synthétiseur dans la salle de musique du collège.

Sur Internet, sous le nom de « spirit boxes », on trouve des instruments destinés à capter les ondes émises dans les lieux hantés... Pour les élèves de 4^eC du collège Camille-Guérin de Saint-Méen-le-Grand, c'est l'orgue qui se fait instrument de vibration poétique et spirituel. Accompagnés par le duo Tempêtes, constitué de Sara Petite et Vincent Malassis, ils participent au projet artistique Spirit Box. L'association Quinconce, dirigée par Céline Arnal à Montfort-sur-Meu, coordonne ce projet expérimental qui bénéficie du soutien financier du Département au titre de l'éducation artistique et culturelle. Les élèves ont tous essayé l'orgue de l'église de la commune, pianoté et « samplé » des notes. Sur cette toile de fond musicale, ils ajoutent des nappes de sons dans la salle de musique du collège, au synthétiseur et à la guitare électrique. « Nous faisons parler l'orgue », témoigne Maïwenn. Les élèves ont écrit chacun une phrase, « à la première personne, comme si c'était l'orgue qui s'exprimait ».

Ces phrases, enregistrées avec leurs voix, se superposent à la musique. Pendant qu'une moitié du groupe continue la musique avec Sara, l'autre s'occupe de l'image avec Vincent, qui photographie chaque jeune artiste devant une toile ancienne. Deux autres groupes participent au projet : une classe du collège Évariste-Gallois de Montauban et les élèves de la classe « musique et image » de l'école de musique du pays de Brocéliande (EMPB). Ces deux groupes vont travailler sur l'orgue de Montauban-de-Bretagne. Les travaux des trois établissements seront restitués le 5 mai prochain, à 20 heures, dans le cadre de la Route des orgues. Ce sera au cinéma La Cane à Montfort-sur-Meu. Le ciné-concert sera suivi d'un concert de Tempêtes.

Christine van Geen



+D'INFO

Renseignements pour le concert auprès de Quinconce : 06 27 04 46 58.

À savoir

LES PANIERS D'AUDE NE TIENNENT QU'À UN FIL

Aude Aertgeerts exerce un métier artisanal qui n'a pas de nom. Installée à Martigné-Ferchaud, la quadragénaire confectionne des paniers en grillage. Un savoir-faire singulier qui nécessite usinage industriel et torsion manuelle. Ses paniers, Aude les fabrique comme son grand-père, Robert, qui lança son activité en 1923, près de Vire (Normandie). « Mon père, son gendre, s'est passionné pour ce métier. Il a décidé d'apprendre à ses côtés et de reprendre l'entreprise en 1976 », se souvient-elle. Utilisés dans le secteur agricole pour la récolte, ces paniers en fil de fer sont achetés par des grossistes qui les distribuent dans les jardineries et quincailleries. Les années 90 sonnent le glas de la production française : la main d'œuvre asiatique défie toute concurrence. René Aertgeerts est l'un des rares à tenir bon. Par conviction et avec détermination, sa fille décide de prendre sa suite. Un pari osé mais heureux. « L'activité est en plein essor depuis 2020. J'exporte la moitié de ma production en Europe et aux États-Unis. » Depuis peu, Aude transmet bénévolement son savoir-faire à une dizaine d'étudiants de la région.



+D'INFO

Entreprise Aert-Fil,
06 73 69 23 77.



© Antoine Hermange

En route vers le permis lève des freins à l'insertion

L'association d'insertion sociale En route vers le permis organise des modules de formation au code et à la conduite pour les personnes fragilisées.



Session de formation au permis de conduire à Janzé.

© Thomas Crabot

En décrochant le permis de conduire en début d'année, Karine* a donné une nouvelle trajectoire à sa vie. Un succès que la jeune mère, bénéficiaire du RSA et éloignée de l'emploi, doit autant à sa détermination qu'à l'association breillienne « En route vers le permis », née en 2017. En trois mois d'apprentissage théorique et pratique intense, Karine a levé ses freins intérieurs et s'est révélée. « Lors de notre première rencontre, j'ai découvert une personne qui n'avait aucune confiance en elle, témoigne Morgane Leroy Douaglin, créatrice et responsable pédagogique de l'association. Au fil des semaines, Karine s'est accrochée et a redoublé d'efforts. Ce permis est une victoire pour elle et pour les professionnels qui l'ont accompagnée : enseignants auto-école et psychologues. » En 2022, 300 personnes ont pris part à l'un des 24 modules de formation assurés par la structure d'insertion sociale et professionnelle un peu partout en Ille-et-Vilaine.

Ces modules sont mis en place par les agences départementales. Entre l'automne dernier et cet été, trois sessions sont programmées dans le pays de Vitré. Soutenu par le Département à hauteur de 70 % du coût et accessible sur prescription sociale – chantier d'insertion, mission locale, Cdas, Esat... –, le dispositif propose une pédagogie innovante et une prise en compte globale de l'apprenant. Chaque module accueille douze bénéficiaires qui, pendant trois mois, s'engagent à suivre 48 heures de cours de code et 30 heures de conduite. Une participation symbolique de 150 € est demandée. « L'accompagnement est individualisé et adapté à chaque profil. On se rend compte qu'une fois au volant, la parole se libère », assure Morgane Leroy Douaglin. À l'issue du module, environ 95 % des personnes obtiennent le permis B.

— Benoît Tréhorel

* Prénom d'emprunt.

En bref

LA MASCOTTE DES JO 2024 MADE IN LA GUERCHE

S'ils auront lieu à Paris, à l'été 2024, les prochains Jeux olympiques et paralympiques se préparent dès à présent à La Guerche-de-Bretagne. Précisément dans les locaux de l'ancien Gamm Vert, occupés depuis décembre dernier par l'entreprise Doudou et Compagnie. Spécialisé dans la confection de jouets en peluche à destination du marché français, ce groupe francilien a remporté le marché de fabrication des mascottes Phryges. Après avoir repris, en 2019, la société Maïlou Tradition (peluches made in France) basée à Châteaubourg, Alain Joly, fondateur et dirigeant de Doudou et Compagnie, compte sur ce coup de projecteur pour valoriser un savoir-faire et contribuer à la réindustrialisation de la peluche dans l'Hexagone. Environ 600 000 mascottes devraient voir le jour. Si les premières pièces seront fabriquées dans l'usine chinoise du groupe, les autres étapes (assemblage, rembourrage, finitions...) seront effectuées dans les ateliers guerchais. Une trentaine de recrutements sont annoncés cette année afin d'épauler la vingtaine de couturières déjà en poste.



© Doudou et Compagnie

DEVENIR ASSISTANT OU ASSISTANTE MATERNELLE

Le métier d'assistant maternel vous intéresse ? Des réunions d'information sont organisées par le Département qui délivre l'agrément. Prochaine rencontre à Vitry le 26 mai, de 9 heures à 11 heures. Inscription obligatoire auprès de l'agence départementale au 02 99 02 47 40.

Cap 2024 : mets du sport dans ton collège

Depuis septembre dernier, 34 élèves du collège Jean-Monnet, à Janzé, participent à des projets éducatifs autour de la citoyenneté et des valeurs de l'olympisme. Un projet unique et pluridisciplinaire.

En un coup d'œil, Coline a compris. Compris que si elle lançait plus haut la balle, elle pourrait déplier son bras et ajuster le mouvement de la raquette. La jeune collégienne a pu ajuster son geste après avoir visionné ses premières tentatives sur une tablette numérique. Au troisième essai, elle est parvenue à atteindre la cible située à 4 mètres d'elle. À 14 ans, l'adolescente fait partie de la classe olympique, lancée en septembre 2022 au collège Jean-Monnet de Janzé, qui réunit 34 élèves de niveau 4^e général et Segpa. Le 6 février dernier, tous participaient à la demi-journée « Imagerie sportive », encadrée par des éducateurs sportifs de l'agence départementale de Vitry. Dans le gymnase du collège, cinq ateliers étaient proposés : badminton, handball, lancer de javelot, multibond et touch tennis. À tour de rôle, chaque élève se plie à l'exercice.

Leur passage est immortalisé par la caméra. « Cette méthode d'observation et d'analyse du mouvement permet à l'élève de gagner en justesse et en performance », explique Julie Pophillat, enseignante en EPS. Avec sa collègue Soazig Gilbert, professeure de lettres, elle est à l'initiative de ce projet unique et interdisciplinaire.

Dans l'optique des JO d'été 2024 à Paris, la classe olympique suit et met en place pendant deux ans plusieurs actions éducatives autour de la citoyenneté, de l'ouverture culturelle et des valeurs de l'olympisme – santé, égalité femmes/hommes, inclusion... Rencontre d'athlètes de haut niveau, découverte de sports paralympiques, séjour en Grèce (en mai avec le soutien d'Erasmus+), ou encore organisation d'olympiades pour 350 écoliers de Janzé (le 20 juin). Cette classe bénéficie du soutien matériel, humain et financier du Département dans le cadre du dispositif Cap 2024, mets du sport dans ton collège. — B.T.



© Thomas Crabot

Dans la salle omnisports de Janzé, les élèves ont été filmés et ont pu analyser leurs mouvements pour être plus performants.



Question à Kevin Fraboulet

Propriétaire du Bistroquet, à Mordelles



© DR

« Pourquoi avoir repris un bar-tabac dans la campagne, à 27 ans ? »

Pendant cinq ans, j'ai été responsable d'un café à Rennes. La campagne me manquait et je voulais être proche de ma famille. Mon frère, Johan, âgé de 22 ans, travaillait au Bistroquet, à Mordelles. Quand les propriétaires ont annoncé qu'ils vendaient, on a eu envie de se lancer dans l'aventure. On est heureux de pouvoir travailler ensemble et nos parents en sont fiers. Ils ont tenu des bureaux de tabac et on a toujours connu cet environnement. Dès nos dix-huit ans, on a commencé à travailler avec eux. On sait que c'est un métier exigeant et stressant. Il y a les aléas du quotidien, comme une machine à café qui tombe en panne ou un TPE bancaire qui ne fonctionne plus. On se demande toujours si on va réussir. Mais c'est aussi un lieu où on tisse des liens forts avec les clients. Il ne s'agit pas juste de servir, mais aussi de savoir écouter. Si on peut donner un peu de joie de vivre, c'est parfait. On accueille des personnes de tous les âges, aussi bien des jeunes que des retraités. Ça apporte une ambiance festive et conviviale. On va tout faire pour conserver ça.

Propos recueillis par Charles Menguy

Un langage des signes simplifié sur Youtube

Deux moniteurs-éducateurs de l'IME du Baudrier à Saint-Sulpice-la-Forêt ont créé une chaîne YouTube éducative. Ils aident les enfants en situation de handicap et leurs parents à communiquer via un langage des signes intuitif.

Faute de pouvoir communiquer, certains jeunes en situation de handicap présentant des troubles du développement intellectuel et des troubles psychiques se renferment sur eux-mêmes, souffrent en silence et s'isolent. « Le langage oral leur est impossible et la langue des signes française (LSF) est trop compliquée à apprendre. Le makaton a été inventé pour ces personnes », expliquent Kevin Quemeurec et Manoël Dutertre. Tous deux sont moniteurs-éducateurs à l'Institut médico-éducatif (IME) de Saint-Sulpice-la-Forêt, un établissement de l'Adapei 35. Ils sont également formateurs de ce langage des signes simplifié qui a vu le jour en Angleterre, à l'initiative de Margaret Walker, Kathy Johnston et Tony Cornforth (d'où le nom makaton). Comme avec la LSF, le makaton est une manière de s'exprimer par des gestes de la main, mais en plus intuitif.

Kevin et Manoël aimaient déjà des ateliers pour apprendre le makaton aux enfants de leur IME. Ils ont décidé l'an dernier d'ouvrir leur chaîne YouTube Educatos afin d'élargir leur auditoire. « Depuis bientôt un an, nous mettons en ligne des vidéos attractives et ludiques d'une durée de 3 à 5 minutes, au rythme d'environ une par semaine. On y apprend le langage des couleurs, des fournitures scolaires, du sport, de la mer... À chanter des comptines aussi. » Certaines vidéos comptent plus de 10 000 vues et la chaîne est suivie par plus de 1 500 abonnés. Cette initiative est soutenue par l'Adapei 35 qui bénéficie elle-même d'un important financement du Département. ■ Régis Delanoë



+D'INFO

Chaîne YouTube « Educatos ».



© Franck Hamon

Kevin Quemeurec et Manoël Dutertre enseignent le makaton sur leur chaîne Youtube.

À savoir

LE COLLÈGE DU RHEU VA FAIRE PEAU NEUVE

Au Rheu, le collège Georges-Brassens fait l'objet d'une restructuration complète. Tous les espaces intérieurs seront réaménagés. Sont prévus la rénovation des salles de sciences et de technologie, de l'espace restauration, la restructuration et l'extension des locaux de cuisine. L'occasion d'améliorer les performances énergétiques du bâtiment et de procéder à la réfection totale des installations techniques et informatiques. Un nouveau préau sera construit. Un local à vélo et une cartablerie seront aménagés. La salle de spectacle sera elle aussi rénovée. Les travaux qui ont commencé en janvier dernier s'achèveront au printemps 2025. Des aménagements temporaires permettront d'assurer la continuité des enseignements et des activités du collège. D'un coût de 11,9 millions d'euros, ces travaux sont financés à hauteur de 9,4 millions par le Département et 2,5 millions par l'État. Le chantier offre l'opportunité de repenser la cour du collège. Après un diagnostic partagé entre élèves, parents, enseignants et personnels, les élèves seront invités à imaginer leur future cour avec comme fil conducteur l'égalité filles-garçons.

BIENTÔT 10 KM DE SENTIERS AU BOIS DE SŒUVRES

Entre Rennes et Vern-sur-Seiche, se trouve l'un des dix plus grands espaces naturels du Département. Avec l'acquisition récente de 32 hectares supplémentaires pour un coût de 360 000 €, le Département est désormais en mesure d'assurer la gestion écologique et l'accueil du public sur la quasi intégralité du bois de Sœuvres. Une opération foncière qui va permettre, courant 2023, d'aménager 10 km de boucles de promenades balisées tout en préservant la faune et la flore. « L'espace était déjà ouvert au public mais la fréquentation ne laissait aucune zone de quiétude pour les oiseaux et batraciens peuplant bois et mares », souligne Guillaume Duthion du service patrimoine naturel. Depuis 2015, une série d'échanges avec les différents usagers du bois de Sœuvres a permis de trouver un consensus sur les différents itinéraires qui ne lésera ni les amoureux des sorties en forêt, ni les petits habitants des bois.



Les élèves explorent la composition en associant les instruments de l'orchestre symphonique du collège et la musique électronique via un logiciel de musique assistée par ordinateur.

© Bruno Saussier

Symphonie électronique au collège des Hautes-Ourmes

Un projet musical au long cours associe les instruments de l'orchestre symphonique du collège rennais des Hautes-Ourmes et la musique électronique.

Au départ, le projet de musique assistée par ordinateur ne devait s'adresser qu'aux seuls élèves des classes à horaires aménagés musique (Cham) de 4^e et de 3^e. À l'arrivée, c'est quasi l'ensemble des élèves des Hautes-Ourmes qui va bénéficier d'une opération mêlant découverte des œuvres musicales, rencontre d'artistes et développement des pratiques artistiques.

« Ce projet global s'est concrétisé dans le cadre du dispositif Collèges en action, piloté par le Département », explique Hugo Crognier, enseignant Cham et conseiller-relai à l'Orchestre national de Bretagne. Intitulée Symphonie Électronique, cette collaboration a été mise en place avec l'association Electroni[k]. Comme bon nombre de symphonies, elle se déroule en quatre mouvements. En octobre dernier, des élèves ont pu découvrir le festival

Maintenant à Rennes. Un concert au casque de l'artiste rennais Benjamin Le Baron a réuni 250 élèves, en décembre, au centre de documentation et d'information. Quatre ateliers d'initiation au logiciel de musique assistée par ordinateur Ableton ont été programmés de janvier à mars. Enfin, une restitution est prévue au conservatoire de Rennes le 7 avril prochain.

« Les élèves doivent pouvoir utiliser toute la palette des instruments midi (comprendre : l'informatique musicale). Ils apprennent aussi à composer un morceau, interagir avec leurs propres instruments et le jouer en direct. En quatre séances, c'est intense », reconnaît Benjamin Le Baron. À voir les yeux brillants des jeunes musiciens qui, casques sur les oreilles, jouent avec leurs propres sons et les infinies possibilités digitales, le contrat est plus que rempli.

■ Bruno Saussier

À savoir

MILLE COLLÉGIENS AUX MATCHS DE HAND

Cent collégiennes et collégiens sont invités à chaque match de championnat des Irréductibles du Cesson Rennes Métropole Handball. Soit 1 000 élèves sur l'ensemble des matchs à domicile. C'est le fruit d'un partenariat établi entre le Département et le club pour la saison 2022-2023. Outre ces déplacements à la Glaz Arena de Cesson-Sévigné, des rencontres sont prévues avec les élèves en lien avec l'UNSS (union sportive du public) et l'UGSEL (union sportive du privé). L'occasion d'aborder, à travers le sport, des sujets tels que la prévention de la violence et des discriminations, la santé, l'éducation, l'intégration et la cohésion sociale.

UN NOUVEAU SELF AU COLLÈGE DE BETTON

Les travaux de restructuration et d'extension du restaurant scolaire du collège François-Truffaut à Betton ont démarré en janvier dernier. Ils permettront d'augmenter le nombre de places, d'améliorer l'accueil des élèves et les conditions de travail du personnel. Les zones de préparation des repas, de stockage et de la laverie seront rénovées. À l'occasion de ce chantier, la verrière du forum sera remplacée et le collège sera rendu accessible aux personnes à mobilité réduite. D'un coût de plus de 4 millions d'euros, les travaux sont financés par le Département. Ils devraient s'achever fin 2024.



© Agence MAGMA architecture – Bréal-sous-Montfort

L'IETR à la pointe de la technologie

L'Institut d'électronique et des technologies du numérique (IETR) a fêté ses vingt ans en 2022. Il a récemment inauguré une halle technologique sur le campus de Beaulieu à Rennes.



© Jean-Claude MOSCHETTI/IETR/CNRS Photothèque

La nouvelle halle technologique dispose de 3 chambres anéchoïques. Isolées de l'extérieur, elles permettent de mener des expériences sans interférences.

« **A**vec cette halle, nous nous sommes dotés d'équipements indispensables à la recherche dans le domaine des ondes électromagnétiques. Nous anticipons les besoins des dix prochaines années », explique Ronan Sauleau, directeur de l'IETR. Depuis cet automne, le laboratoire dispose d'une nouvelle halle technologique d'une surface de 1 800 m² sur le campus de Beaulieu à Rennes. Ce projet a été soutenu par le Département à hauteur de 661 000 €, Rennes Métropole, la Région Bretagne, l'État et l'Europe. L'IETR est un laboratoire situé à Rennes et à Nantes. Il comprend six départements de recherche organisés en 13 équipes avec plus de 350 collaborateurs. « Chaque année, une quarantaine de thèses sont soutenues et une dizaine de brevets déposés », détaille le directeur. Le laboratoire mène des expériences en matière de transition numérique et de transitions en énergie, de santé/bien-être et d'environnement.

Ronan Sauleau cite l'exemple d'un « système de radars pour le suivi des glaciers. »

UNE PORTÉE INTERNATIONALE

La halle permettra aussi de « vérifier des résultats théoriques et de répondre à des besoins identifiés dans la recherche », souligne Laurent Le Coq, responsable scientifique de la plateforme M²ARS. Elle dispose, entre autres, de trois chambres anéchoïques. Soit des salles « sourdes », isolées de l'extérieur pour mener des expériences sans interférences, et des plateaux techniques réunissant équipements et personnels. La portée scientifique de ce lieu est internationale. « En plus de servir à la formation et à nos projets collaboratifs, l'IETR est ouvert sur l'extérieur. Nous accueillons des doctorants d'autres pays de l'Union européenne », ajoute Laurent Le Coq. ■ Charles Menguy



En bref

UNE ZONE À TRAFIC LIMITÉ AU CŒUR DE RENNES

Le centre historique de Rennes est désormais une zone à trafic limité. Depuis le 13 février dernier, cet espace urbain, plus calme et serein, est principalement dédié aux piétons et aux vélos. Le trafic est limité aux ayants-droit – riverains, commerçants, artisans, services de livraison, urgences... Les véhicules autorisés doivent présenter un justificatif et ne pas dépasser les 20 km/heure. Plusieurs parkings aux abords du centre historique ou parcs relais sont à disposition.



S'INFORMER SUR LE MÉTIER D'ASSISTANT FAMILIAL

Le Département ainsi que divers employeurs recrutent des assistants familiaux pour accueillir à leur domicile des enfants confiés aux services de l'aide sociale à l'enfance. Une réunion d'information est organisée le 16 mai, de 18 heures à 20 heures, à Thorigné-Fouillard. Inscription obligatoire au 02 99 02 49 27 ou 02 99 02 44 23.

DEVENIR ASSISTANT OU ASSISTANTE MATERNELLE

Le métier d'assistant maternel vous intéresse ? Des réunions d'information sont organisées par le Département qui délivre l'agrément. Prochaines rencontres à Thorigné-Fouillard les 7 avril, 5 mai et 2 juin, de 9 heures à 11 heures. Inscription obligatoire auprès de l'agence départementale au 02 99 02 49 27 ou 02 99 02 44 23.

Du champ à l'assiette, des galettes en circuit court

Installés à Pont-Péan aux portes de Rennes, Pierre-Yves et Manon Héluard sont paysans-galettiers. Ils cultivent le blé noir dont ils se servent pour produire leurs galettes.

Le blé noir appelé aussi sarrasin est une richesse de Bretagne qui a failli disparaître, concurrencé par des cultures plus rentables. Résultat : seules 30 % des galettes consommées sont fabriquées à partir de céréales cultivées localement. Le gros de la production vient de Chine ou de Russie. Poussé par un désir de relocalisation, Pierre-Yves Héluard est devenu paysan-galettier en 2019. « C'était aussi un moyen de mettre à profit mes expériences passées », indique le trentenaire originaire de Vitré. Avant de s'installer à Pont-Péan, il a bourlingué en Nouvelle-Zélande où il s'est intéressé à l'agriculture biologique puis en Australie. Avec sa femme Manon, il fait découvrir les galettes bretonnes à la population locale. « Revenus au pays en 2016, nous avons passé des diplômes agricoles avant de nous installer sur 2 hectares de ferme. Nous avons envie de devenir maraîchers, poursuit Pierre-Yves. L'opportunité s'est présentée de reprendre en plus une ferme de 70 hectares dans la commune voisine de Laillé. L'idée de

se lancer dans la culture céréalière a germé. » Une vingtaine d'hectares sont exploités en blé noir pour la fabrication de 4 500 galettes hebdomadaires – médaillées d'argent au concours national de la galette de Pipriac en 2022. Les galettes sont vendues à la ferme et dans un réseau local de points de vente dont les magasins paysans Brin d'Herbe. Le couple transforme également son blé en crêpes et en pain et revend son orge à une coopérative brassicole locale. « 80 % de ce que nous produisons est revendu en circuit court, tout en bio », annonce Pierre-Yves, qui vise une autonomie maximale en équipant son exploitation de panneaux solaires. Sur 300 000 € d'investissements pour l'achat d'un moulin et de machines à tourner les galettes notamment, une aide de 30 000 € a été allouée par le Département. **Régis Delanoë**



+D'INFO
Vente à la ferme La Basse Touche Audienne à Pont-Péan chaque vendredi de 16 heures à 19 heures. Liste des points de vente sur dugrainaupetrin.fr



Pierre-Yves et Manon-Héluard cultivent le blé noir qui sert à confectionner leurs galettes.

© Franck Hamon

FAUSTINE NOËL

As du volant

Faustine Noël est née un 25 décembre. Ça ne s'invente pas. A-t-elle été gâtée par la vie ? Née prématurée, elle est atteinte d'une infirmité motrice cérébrale. Ce qui ne l'a jamais empêchée d'avoir des projets et de les réaliser. Jusqu'à faire partie du cercle restreint et admiré des athlètes médaillés aux Jeux Paralympiques.

Faustine n'est pas née avec une raquette et un volant à la main mais peu s'en faut. Ses parents pratiquent tous deux le badminton. Et lui transmettent leur passion « Mon père évolue toujours à un très bon niveau – en vétéran – sur le plan national. » Elle commence à jouer vers dix ans. Avec les valides. À l'époque, Elle sait qu'elle a « un petit problème avec sa jambe droite » mais ignore tout du monde du handisport. Dix ans de plus et elle découvre le para-badminton lors d'une démonstration. Elle est repérée par Lucas Mazur, alors n°1 mondial en simple et Sandrine Bernard, responsable du para-badminton à la Fédération.

Elle se laisse convaincre de les rejoindre afin d'intégrer le circuit national puis international. « Pour pouvoir voyager... » En 2015, la Rennaise remporte ses premiers championnats de France en simple et en double dames. « J'ai lancé deux campagnes de crowdfunding pour poursuivre mon évolution. » Retour payant : Faustine devient vice-championne du monde en simple en 2015. L'équipe de France lui ouvre les bras. S'en suivent deux titres de championne d'Europe en double mixte avec Lucas Mazur et deux titres de vice-championne d'Europe en simple.

« Tout ne s'est pas fait du jour au lendemain. La pratique de haut niveau bouleverse votre quotidien, les études, la vie privée... » Depuis 2018, l'entraînement, c'est 5 à 8 fois par semaine. « Au moins deux heures par jour, davantage à l'approche des compétitions. » Faustine est une habituée de la salle +2 Bad Arena à Cesson-Sévigné. Fidèle à son entraîneur des débuts, Loris Dufay, elle est également accompagnée

par Sport Bretagne via la Maison Régionale de la performance dans la perspective de Paris 2024...

En parallèle, la jeune femme suit une formation en kinésithérapie à l'IFPEK de Rennes. En tant que sportive de haut niveau, elle peut aménager ses horaires. « J'étais en master environnement à Rennes 1 mais je n'y mettais pas la même intensité que dans le sport. C'est important de trouver un projet qui nous apporte un équilibre et nous assure une après-carrière sportive. » Les pieds sur terre. Mais des étoiles dans les yeux quand elle évoque les Jeux. « Olympiques ou paralympiques, je crois que l'enthousiasme est le même quand des Français sont médaillés. »

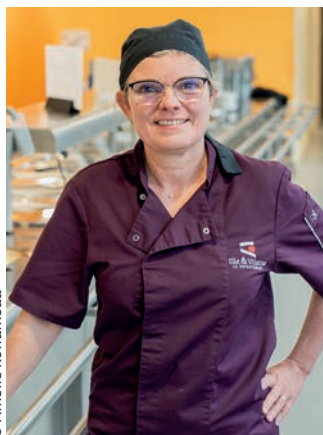
À Paris en 2024, le double dames disparaîtra. Deux podiums restent envisageables. « Je vois les Jeux comme un objectif à moyen terme. À court terme, il va falloir obtenir le maximum de points aux tournois internationaux organisés chaque mois pour se qualifier. » Après avoir connu les Jeux sans public pour cause de Covid, Faustine envisage Paris 2024 comme une nouvelle expérience. « La médiatisation des athlètes paralympiques est aujourd'hui plus importante. C'est une bonne chose que les gens puissent découvrir tous ces handicaps, se familiariser avec ces corps différents. » Elle-même se considère avant tout comme une pratiquante

Faustine Noël, 29 ans. Para-badminton classe SL4 handicap du membre inférieur plus léger, 3^e joueuse mondiale, 2^e paire mondiale en double mixte.

Aux Jeux paralympiques de Tokyo en 2020, la badiste du REC est alignée dans trois épreuves : simple dame, double dames et double mixte. Un programme dense et les montagnes russes côté émotions. Médaillée d'argent en double mixte mais 4^e place en double dames. « Ça a été difficile mentalement et physiquement avec parfois 2 voire 3 matchs à disputer le même jour. » Aux championnats du monde fin 2022, à Tokyo, elle rafle l'argent en double dames et le bronze en simple dame et double mixte. Mais reste sur sa faim : « Perdre en demi-finale en mixte, c'était un peu une contre-performance. »

de badminton « comme les autres ». Un sport qu'elle apprécie « parce qu'il combine un côté très physique et la technique, la tactique. » Elle joue avec les valides à un niveau régional. Marraine du bateau de Fabrice Payen, un skipper en situation de handicap engagé dans la Route du Rhum en décembre dernier, elle a apprécié le côté inclusif de son projet. « Il concourrait avec les autres. Le handicap nécessite de s'adapter. Il ne doit jamais être un frein. » Volant en main, Faustine compte bien s'envoler très haut.

— Corinne Duval



© Amélie Rondineau

Lydie Houeix, cheffe de cuisine au collège de La Mézière.

Il y a quinze ans, Lydie Houeix était agente d'entretien et de restauration, appelée en renfort pour quinze jours à l'ouverture du collège Germaine Tillion à La Mézière. De la plonge à la poêle, cette femme toujours souriante et énergique a finalement gravi à feux doux les échelons de la cuisine en collectivité, faisant son miel du travail en équipe dans plusieurs établissements.

LA RECETTE DE LYDIE HOUEIX

Saucisse de Morteau aux lentilles

D'abord La Mézière puis Melesse, Le Rheu, Bruz et enfin Saint-Jacques-de-La-Lande où elle exerce aux fourneaux du collège Jean-Moulin depuis 2019.

Pour y parvenir, la cheffe de cuisine a passé deux examens professionnels et un CAP cuisine. Plus méritant encore, elle prépare 250 repas par jour sans dépasser un prix de revient unitaire de 2,10 €. La cuisinière embauche à 6 h 15, quitte son tablier à 15 h 45. Le métier est physique, le matériel parfois capricieux. Mais l'envie de faire plaisir

aux enfants est plus forte que tout. « Je veux les rendre curieux, leur donner envie de bien manger. » Les potages, la piémontaise, le taboulé et le crumble sont faits maison. Les féculents, le pain et les yaourts sont bio. « Malheureusement l'inflation nous complique les menus en ce moment. J'ai fait une croix sur le veau et l'agneau. » Reste la joie des assiettes vides. « Je tente des choses, je ne réussis pas tout. Mais quand les enfants me disent « waouh, c'était trop bon », je suis heureuse. »

— Olivier Brovelli

Ingrédients

2 saucisses fumées de Morteau – environ 250 g
150 g de lentilles vertes du Puy
2 carottes
1 oignon
1 gousse d'ail
Thym, poivre et sel

La recette

- 1 Émincez l'oignon, ciselez l'ail. Coupez les carottes épluchées en rondelles.
- 2 Faites revenir les carottes, l'oignon, l'ail et le thym dans une poêle avec de l'huile d'olive.
- 3 Rajoutez les lentilles et mouillez la garniture avec de l'eau – 2 fois son volume.
- 4 Laissez mijoter à feux doux 30 mn.
- 5 Découpez la saucisse en larges tranches. Disposez la viande sur la garniture, laissez cuire à couvert 10 mn.
- 6 Servez avec une écumoire.

Temps de préparation : 5 mn Temps de cuisson : 40 mn



Au sommaire, des maisons d'écrivain

Plumes du cru ou adoptés, des autrices et auteurs renommés ont marqué l'Ille-et-Vilaine de leur empreinte littéraire. Avec leurs œuvres ont survécu les lieux qui les virent naître, s'affirmer et publier. Le tout dessinant une carte romanesque, jalonnée de splendides châteaux, villas et manoirs.



© Rawpixel, freepik

VITRÉ

Je vous écris du château des Rochers

On doit à la plume exquise de Madame de Sévigné (1626-1696), marquise devenue reine de la correspondance, environ 1 500 lettres connues dont 297 rédigées depuis sa résidence champêtre de Vitré, la quasi-totalité à l'adresse de sa fille.

« C'est même ici que débuta sa carrière épistolaire », confirme Véronique Kahn, guide conférencière au château. Celui-ci appartenait à son époux. « Madame de Sévigné vint y surmonter le chagrin causé par le départ de sa fille dans la Drôme. Louis XIV ne la portait pas dans son cœur. À Vitré, elle

pouvait vivre libre, loin de la cour hypocrite. Veuve, noble et riche, en profitant du produit de ses terres ». Madame de Sévigné séjourna à seize reprises sous les ors du manoir gothique, édifié au XV^e siècle sur une colline – d'où son nom. Un immense parc boisé le ceinture, agrandi et embelli par sa

propriétaire au fil de ses visites. « Madame de Sévigné aimait s'y promener seule. Elle en a même baptisé les allées. « L'humeur de ma fille » pour la plus sombre d'entre elles... Une autre – l'allée des ivrognes – évoque les négociants en vin d'Anjou qui se saoulaient sur la route ». Habité par des descendants de la famille, le château des Rochers-Sévigné est ouvert à la visite, guidée exclusivement. Un musée retrace la vie de son illustre propriétaire. Parmi ses nombreux portraits, mobiliers et objets, figure un étonnant pot de chambre en porcelaine – le Bourdaloue – employé pour endurer les messes à rallonge... Le parcours vous mènera à l'Orangerie puis à la chapelle en traversant les jardins à la française dessinés par Le Nôtre. Avant de grimper dans la tour qui abrite un cabinet d'écriture, faites une pause sur la place en demi-lune pour tester l'écho. « Un divertissement très apprécié de Madame et de ses amis. »



© Jérôme Sevrette

C'est au château des Rochers-Sévigné que débuta la carrière épistolaire de Madame de Sévigné.

 **+D'INFO**
chateau.vitre.bzh

LE FIL

À Bazouges-la-Pérouse – Dormez dans le lit de Balzac, Musset ou Hugo, illustres visiteurs du château de la Ballue (XVII^e siècle). Eux aussi ont profité de ces magnifiques jardins à la française avec vue romantique sur la vallée du Couesnon.



PRÈS DU MANOIR DE NOËL DU FAIL

Juriste et écrivain, le Rabelais breton n'avait pas son pareil pour dépeindre la société rurale du XVI^e siècle dans des récits joyeux, croisant morale, satire et farce. Noël du Fail (1520-1591) demeurait au Château Letard, à Saint-Erblon. L'ancien manoir existe toujours. Mais le château actuel de style néo-gothique fut érigé par l'architecte Arthur Regnault en 1866. Le domaine est propriété privée. Développée par l'association des amis de Noël du Fail, une application smartphone propose néanmoins deux circuits de balade (8 km/12 km) autour du château. Une façon originale d'arpenter la vie du romancier à travers son œuvre et ses voyages.



+D'INFO

Google play /
Sur les traces de Noël du Fail

LE SOUVENIR DE JEAN GUÉHENNO À FOUGÈRES

Fils de cordonnier, ouvrier devenu enseignant puis écrivain, Jean Guéhenno (1890-1978) finit immortel à l'Académie française. Pacifiste, défenseur de l'éducation populaire, le romancier grandit à Fougères où un lycée porte son nom. Né rue Nelet, Jean Guéhenno vécut rue de Nantes puis rue Bonabry, enfin rue des Feuteries. Le souvenir d'une enfance populaire imprègne son œuvre autobiographique. L'écrivain sera mis à l'honneur dans le futur Centre d'interprétation de l'architecture et des patrimoines (CIAP) de Fougères, annoncé en 2024.



+D'INFO

guehenno-amis.fr



À Rennes, l'hôtel de Blossac, aujourd'hui bâtiment public, vit naître l'écrivain Paul Féval.

© Jérôme Sevrette

L'HÔTEL DE BLOSSAC

Berceau du « Bossu »

Il y a celui de Notre-dede-Dame. Et celui de Paul Féval (1816-1887). L'écrivain n'habitait plus Rennes depuis longtemps quand fut publié son roman de cape et d'épée, feuilleton à succès et modèle du genre. L'intrigue du « Bossu » se déroule à Paris. Là où le jeune avocat préféra vite la littérature populaire aux plaidoiries. L'écrivain repose au cimetière du Montparnasse. Mais Rennes ne lui en tint jamais grief. En centre-ville, une plaque commémorative porte son nom rue du Chapitre. C'est là que vit le jour Paul Féval, au 2^e étage d'un immeuble logé entre les murs d'un ancien hôtel particulier.

Rien de bossu dans cet hôtel de Blossac. Bien au contraire : sa taille, sa silhouette et son escalier d'honneur en font un exemple rare d'architecture classique en Bretagne. Un père conseiller à la Cour d'appel, une mère de noblesse bretonne, Paul Féval y vécut avec ses cinq frères et sœurs dans un appartement digne de son rang mais loin des fastes de ses premiers occupants. Construit en 1728 sur les ruines du grand incendie de 1720, l'hôtel de Blossac était la demeure de la famille de la Bourdonnaye avant d'être loué par la ville comme résidence du gouverneur militaire de la province de Bretagne.

Classé Monument historique en 1947, entièrement restauré, l'hôtel de Blossac appartient à l'État depuis 1982. Les bureaux de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et du Service territorial de l'architecture et du patrimoine (STAP) ont remplacé les appartements. Parce que l'hôtel est un bâtiment public, il est possible de pénétrer en journée dans la cour, de jeter un œil aux jardins, aux anciennes écuries et à l'escalier d'honneur, encadré de belles colonnes de marbre rose. Seules les journées européennes du patrimoine autorisent la visite guidée intégrale. ■

Aux beaux jours – Destination Rennes propose une visite guidée (1 h 30) consacrée à Rennes vue par les écrivains. Filez le train de Châteaubriand au Thabor, Stendhal à l'Opéra ou Jarry sur les bancs du lycée Zola.



UNE JEUNESSE ROMANTIQUE EN PAYS MALOUIN

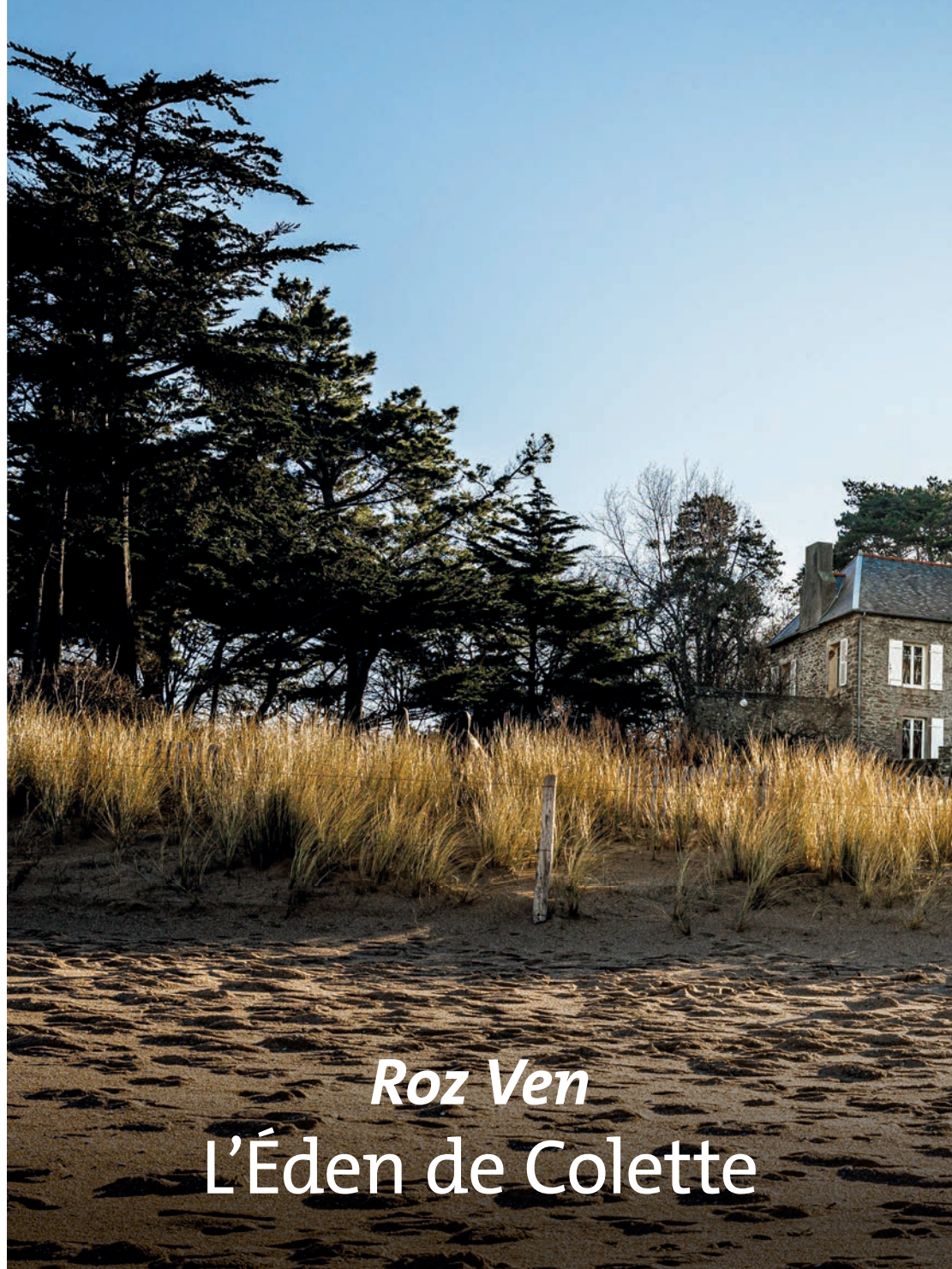
Avant d'être enterré sur le Grand Bé, François-René de Chateaubriand (1768-1848) naquit à Saint-Malo. Précisément au n°3 de... la rue Chateaubriand ! Ancienne maison d'armateur, classée Monument historique, l'hôtel de La Gicquelais ne se visite pas. Mais le blason et la devise de la famille - « Mon sang a teint les bannières de France » - ornent la façade de la cour voisine. Pour rencontrer l'écrivain, il faut se rendre au château de Combourg, hôte d'un grand parc à l'anglaise. Dans le froid et l'inconfort, Chateaubriand y passa douze ans d'une jeunesse rêveuse, morne et solitaire, peuplée de fantômes, immortalisée dans ses « Mémoires d'outre-tombe ».

+D'INFO
Réouverture du château de Combourg le 2 avril 2023, chateau-combourg.com



L'hôtel de la Gicquelais à Saint-Malo où naquit Chateaubriand.

© Jérôme Sevrette



Roz Ven L'Éden de Colette

Pas de « Blé en herbe » sur ce chemin pentu qui plonge jusqu'à la mer, bordée par la plage de la Touesse. Juste du sable et des pins. C'est pourtant bien à Saint-Coulomb que Colette (1873-1954) coucha sur le papier les plus belles pages de son roman, édité en 1923.

Invisible depuis le sentier, dissimulée dans la verdure, l'ancienne maison de l'écrivaine ouvre grand vers le large. En 1910, Colette l'acquiesça à sa compagne de l'époque, la marquise de Morny – à qui la propriétaire des lieux refusait la vente car celle-ci s'habillait en homme. Femme provocante aux

mille vies, de lettres et de scène, Colette y vint passer ses vacances assidûment jusqu'en 1925, parfois en hiver. Elle accueillait sa famille et ses amis dans une ambiance de joyeuse colonie. « Colette entretenait une relation sensuelle avec *Roz Ven*, en communion totale avec ses paysages, éclaire Samia Bordji,

Grâce au géocaching – Offrez-vous une balade urbaine en famille au cœur de Fougères sur les pas de grands écrivains qui y vécurent ou apprécièrent la ville. Une chasse aux trésors des temps modernes à retrouver sur tresorsdehautebretagne.fr



© Jérôme Sévrette

Pendant quinze ans, Colette passa ses vacances à Saint-Coulomb dans une demeure proche de la plage de la Touesse.

directrice du musée Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye (89). Elle se baignait par tous les temps. Elle pêchait. Elle adorait les tempêtes. L'été, elle se faisait bronzer à même le sable. Ce qui était jugé inconvenant. À l'orée de la cinquantaine, Colette se sentait renaître, plus libre et épicurienne que jamais

grâce à son petit paradis breton. » Dans « Le blé en herbe », deux adolescents font la découverte de l'amour dans une maison de vacances louée par leurs familles au bord de la mer, près de Saint-Malo... Une ressemblance toute sauf fortuite. « *Roz Ven* est plus qu'un décor. Elle est un personnage de roman ».

Et une source de motivation pour celle qui souffrait « les travaux forcés de l'écriture ». Courte mais intense, la passion de Colette pour *Roz Ven* prit fin avec son troisième mari qui abhorrait la Bretagne. La villa fut vendue en 1927 et Colette partit s'installer... à Saint-Tropez ! Son « perchoir de rocher entre le ciel et l'eau »

est propriété privée. Mais les dunes de *Roz Ven*, garnies d'oyats et de plantes sauvages, forment un espace naturel remarquable, accessible à pied, protégé par le Département.

■ Olivier Brovelli

► **Née à Saint-Malo** – La poétesse Angèle Vannier (1917-1980) grandit à Bazouges-la-Pérouse. Surnommée le Châtelet, rehaussée d'une tourelle, la belle demeure familiale en granit est située face à l'école. Et non rue Angèle Vannier !

LE FIL



Rennes La galerie des légendes, nouvelle saison

© Jérôme Sevrette

C'est un trésor de souvenirs en tous genres – photos, fanions et maillots, prestigieux trophées... Secrètement nichée depuis 2019 sous l'une des tribunes du Roazhon Park, la Galerie des Légendes, musée à la gloire du Stade Rennais, a récemment bénéficié de travaux d'agrandissement.

Le Stade Rennais Football Club s'impose au fil des saisons comme l'un des poids lourds du football français. Habitué aux premières places en Ligue 1, régulièrement qualifié pour les joutes européennes, le club rouge et noir est connu et reconnu pour son jeu léché et la qualité de son centre de formation. Le SRFC séduit un nombre grandissant de supporters qui, lors de chaque match à domicile, se donnent rendez-vous au Roazhon Park pour vibrer aux exploits de leur équipe favorite. Ce public fidèle et fervent est aussi avide de se remémorer les grands moments du passé. C'est la raison pour laquelle le club a mis en place, en 2019, une « Galerie des Légendes ».

Cette sorte de musée rassemble les souvenirs et anecdotes qui ont traversé l'histoire d'un club plus que centenaire.

COUPES DE FRANCE ET MAILLOTS DE LAINE

Le Stade Rennais est fondé par des étudiants en 1901. D'abord appelé le SRUC (Stade Rennais Université Club), il s'agissait au départ d'un club omnisport qui s'est progressivement spécialisé dans le football. Les visiteurs de la Galerie des Légendes peuvent en apprendre davantage sur cette période des pionniers à moustaches et maillots de laine, maillots qui étaient à l'origine de couleur bleu ciel et marine avant d'arborer l'actuel rouge et noir ! « On demande souvent un supplément

d'âme aux joueurs pour qu'ils se subliment et fassent la fierté des spectateurs venus les encourager. C'est cette fameuse âme du club que nous avons voulu exposer », indique Jacques Delanoë.

Le président du conseil d'administration du Stade Rennais est à l'origine, en 2018, de cette initiative. Le Stade Rennais fut l'un des clubs fondateurs du professionnalisme en France en 1932. Par la suite, il devint l'un des habitués de la première division de football. Il remporta par trois fois la Coupe de France en 1965, 1971 et en 2019. Trois trophées dont les répliques sont, bien sûr, exposées à la Galerie des Légendes, qualifiée par Jacques Delanoë de « musée en mouvement ». Dans les années à venir, la riche collection déjà en vitrine sera complétée par d'autres objets évoquant les épopées à venir.



Un nouvel espace interactif retrace un siècle d'histoire du Stade Rennais

Ënn-e stal espeçial

Si v-z ap-rnêe l'parlement galêez, fô admêtt qe qhoq fae s'êe pouint façil* de s'i rtrouvê a vu l'françêez. S'êe l'câ pourr lé môt qhi cmençen en françêez parr in « s » e ënn aotr conson-n. Meton pourr « spécial » en françêez, sa s di en galo « espeçia » ô masqhuliñ e « espeçial » ô feminiñ. Parr le fêtt, den l'câ-çi, l'parlement galêez a gardê le « e » du debut du non « espeç » qhi'a sèrvi d bâzz pourr formê l'adjêctif « espeçia ». E en galo, n'a bin d'aotr môt en « es- », comm espouèrr, esprit, esqhintê, estonma, estra, e nen n sê ti*.

S'êe donq-e sti-la

Pourr le mot « stalle » en françêez, pourr caozê d la loj a in chfa den ënn eqhuri, n'a dé motiêier* qhi marqen « estal(e) ». Min en vrae, si nen rgardd dé-z egzenpl den in-n atlans linghistiq su l'galo**, nen s'avizz qe le « e » i fê pouint parti du môt. Le mondd dizen « la stal » e pée « ënn-e stal ». S'êe comm en françêez den « match [ə] nul » ou « quat' p[ə]neus ». Den « ënn-e stal », nen rajoutt in « e » pasq'en galo nen-n êe pouint acoutumê a dïrr tout d'in cou lé touêz conson-n [n], [s] e [t]. Si n'a ënn conson-n parr dévaunt dé môt qhi cmençen parr in « s » wo ënn aotr consonn, nen rajoutt in « e » qhi sèrr d'apouyâ* entr-r lé deûz. Alorr si nen suiv* la regl-la, nen dira « ënn mézon* stilée » e « ënn bâtiss-e stilée ». Ou bin « deûz stèij* » e « catr-e stèij ». Ou bin corr « S'êe donq bin sti-la* » e pée « S'êe donq-e sti-la ». Comm vou veyée, sa q'a ënn lojiq espeçial, le galo. E sa s'apren, dam !

■ Bêrtran Ôbrêe



Écouter ce texte :

ille-et-vilaine.fr/nousvousille139

*Façil : facile (par exemple dans « La vi n'êe pouint façil ») ; synonyme de « êzè » ou « éziè » dans l'ouest du Pays Gallo.

E nen n sê ti : etcetera.

In motier : un dictionnaire.

Apouyâ : appui.

Suivê : suivre (Pays de La Guerche).

Mézon : maison ; synonyme de

« ôtè » dans l'ouest du Pays Gallo

et de « outè » ou « outé »

en Loire-Atlantique.

Stèij : stage (néo. par emprunt).

Sti-la : celui-là.

** : Atlas linguistique et

ethnographique de Bretagne romane, de l'Anjou et du Maine. G. Guillaume & J.-P. Chauveau (1975 & 1983).

Depuis 2019, la Galerie des Légendes s'est bien étoffée, passant de 300 m² à près de 1 000 m² aujourd'hui.

MOULURES DE PIEDS

Cet espace situé sous la tribune Super U, le long de la rue de Lorient, tient autant de l'inventaire à la Prévert que de la madeleine de Proust. En photos, maillots et même en moulures de pieds et de mains, les anciens joueurs du club – de Pokou à Camavinga en passant par Wiltord, Nonda, Cech, Frei et Gourcuff – sont mis à l'honneur.

De même que les illustres entraîneurs tels Jean Prouff, Michel Le Millinaire ou plus récemment Julien Stéphan, mais aussi les adversaires inoubliables : Neymar et Mbappé avec le PSG, Kanté et Giroud avec Chelsea, Zidane avec la Juventus...

Les visiteurs en pèlerinage s'amuseront également de quelques clins d'œil plus insolites, comme une baraque à galettes-saucisses, une planche à palets dédiée,



© Jérôme Sevrette

“ C'est cette fameuse âme du club que nous avons voulu exposer. ”

célèbre pour avoir sillonné l'Europe avec les supporters ou une mosaïque Odorico, en souvenir de celui qui fut président du club et qui a donné son nom au centre de formation.

Des installations immersives permettent de se plonger dans l'ambiance d'un derby face à Nantes et d'écouter quelques fameuses archives sonores.

Parfait pour se chauffer la voix avant d'aller encourager son équipe de cœur !

■ Régis Delanoë

+D'INFO

Galerie des Légendes, porte 9 du Roazhon Park, Route de Lorient. Visites guidées via Destination Rennes. Renseignements : 08 91 67 35 35.



“ Faire date ”

4 mars

1790

L'histoire de l'ille-et-Vilaine commence le 4 mars 1790 (sous la Révolution) avec la création du département. Les départements sont créés par l'Assemblée constituante en remplacement des provinces de France. Ce nouveau découpage définit une portion de territoire assez petite pour être gérée facilement par un chef-lieu (Rennes en l'occurrence).

La Bretagne est divisée en 5 départements.

La réponse

ÉCRIRE AU PRÉSIDENT

© Franck Hamon



« Chères lectrices, chers lecteurs,
Au-delà de nos rencontres sur tout le territoire, il est important
pour moi d'entretenir un lien avec vous à travers ce magazine.
Par le biais de cette page qui vous est réservée, je suis à votre
écoute pour dialoguer et débattre de vos attentes et de nos
politiques publiques. Je m'engage à vous répondre dans les
meilleurs délais. »

Jean-Luc Chenut

Président du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine

Monsieur le Président du Conseil Départemental – 1, avenue de la Préfecture 35042 Rennes Cedex

Votre nom _____

Votre prénom _____

Votre adresse _____

Tél. _____

Mail. _____



Vous pouvez également
poser vos questions
en ligne sur

ille-et-vilaine.fr

soit à l'attention du président ou
d'un conseiller départemental,
soit en direction des services
départementaux en choisissant
la thématique propre à votre
message.

GRUPE DE GAUCHE, SOCIALISTE ET CITOYEN

Un budget départemental, qui dessine l'Ille-et-Vilaine de demain

Notre majorité départementale porte l'ambition d'un Département qui place toutes les formes de solidarités au cœur de ses préoccupations. Notre budget 2023 en est la preuve : estimé à **1,296 milliard d'euros**, il affiche une hausse de **7,8 %** par rapport à l'année 2022.

Ces chiffres illustrent les perspectives dans lesquelles nous voulons nous engager pour un territoire toujours plus juste, durable et solidaire.

En 2023, nous voulons consolider l'offre d'accueil pour les personnes âgées et en situation de handicap. Partageant l'objectif national d'une action renforcée en faveur de l'attractivité des métiers au service de l'autonomie, le Département continue à mettre en œuvre les mesures de revalorisation salariale et à accompagner les établissements confrontés à l'inflation et à la hausse des coûts de l'énergie.

Parce que l'éducation est la première pierre de l'émancipation, 48 millions d'euros seront investis dans les collèges, tant pour assurer le confort dans les apprentissages que pour la qualité de vie au travail des équipes pédagogiques.

48 millions d'euros seront consacrés aux mobilités, 23 millions d'euros aux interventions en matière d'habitat, notamment pour la construction de logements et 19 millions d'euros à la biodiversité.

Avec ce budget 2023, notre majorité s'inscrit dans le cadre des priorités que nous avons définies dans le projet de mandature, pour forger une Ille-et-Vilaine solidaire, qui agit aux côtés de ses habitant·es au quotidien.



© Jean-Paul Noble

Frédéric MARTIN

Conseiller départemental, délégué à l'ingénierie publique, conseil en architecture, innovation, finances, patrimoine départemental et commande publique

« La hausse des coûts de l'énergie impacte très directement et concrètement notre budget, mais nous refusons qu'elle mette en cause notre capacité à agir. Nous prenons ainsi totalement en charge les factures des casernes de pompiers et des collèges, pour garantir la continuité du service public aux Bretonnaises et Bretonnais, avec un surcoût de 14 millions d'euros en 2023. »

Les grands domaines d'intervention prévus au budget principal 2023 du Département

Budget départemental de près de 1,296 milliard d'€ soit 1169 €/hab.

Des aides au bénéfice de + de 50 000 personnes en situation de dépendance, de handicap ou sans emploi, ainsi qu'à leur entourage direct.



GRUPE TERRITOIRES UNIS ET SOLIDAIRES



J'ai 10 ans !

Bon anniversaire à toutes les Bretonnaises et à tous les Bretonnais, nous avons 10 ans cette année !

En 2013, Jean-Louis Tourenne, alors président du Conseil général, décidait de donner un nom aux habitants d'Ille-et-Vilaine.

Le gentilé retenu par les élus départementaux le 20 juin 2013 fut loin de faire l'unanimité, il faut bien le dire. Contesté, critiqué, jugé ridicule ou burlesque par certains, beaucoup s'accrochaient à dire que le nom choisi resterait dans un tiroir.

Et pourtant ! En 10 ans, notre gentilé s'est progressivement installé dans les usages, dans la presse, dans les équipes sportives... Il nous a fallu l'approprier avant de l'adopter.

Merci aux élus de l'époque qui ont cru à ce gentilé et qui ont ainsi permis, à partir d'un découpage administratif, de faire émerger une identité collective territoriale et un lien indissoluble entre habitants et territoire.

3 conseillers départementaux

Béatrice Duguépéroux-Honoré, Christophe Martins, Franck Pichot.

CONTACT 02 99 02 35 85
territoiresunisetsolidaires@ille-et-vilaine.fr
f Groupe Territoires Unis et Solidaires

19 conseillers départementaux

Armelle Billard, Cécile Bouton, Jean-Luc Chenut, Ludovic Coulombel, Anne-Françoise Courteille, Isabelle Courtigné, Sébastien Guéret, Marc Hervé, Jean-Michel Le Guennec, Schirel Lemonne, Stéphane Lenfant, Anne Mainguet-Grall, Frédéric Martin, Gaëlle Mestries, Roger Morazin, Michèle Motel, Emmanuelle Rousset, Laurence Roux, Benoît Sohier.

CONTACT ET RÉSEAUX SOCIAUX

groupedegauche.sc@ille-et-vilaine.fr – 02 99 02 20 64
t @SocialistesCD35
f Groupe de Gauche Socialiste et Citoyen Département Ille et Vilaine | Facebook

GRUPE ÉCOLOGISTE, FÉDÉRALISTE ET CITOYEN

On ne vit pas au RSA, on survit

Le Département d'Ille-et-Vilaine s'est porté candidat à l'expérimentation France Travail visant la réforme du RSA et nous le savons, cette candidature portée par une majorité de gauche et écologiste suscite de nombreuses questions. Ne nous méprenons pas, la démarche du Département n'est pas celle d'une adhésion à la future réforme telle que présentée par le Gouvernement. Il s'agit pour notre majorité de peser dans le débat et de porter de vraies valeurs de justice sociale. Caroline-Roger-Moigneu, vice-présidente à l'insertion, a défendu un cadre auquel l'ensemble de notre groupe adhère : nous serons solidaires d'une expérimentation qui ne conditionnera pas, plus encore,

le RSA et ne fera pas peser plus fortement le poids de la sanction. Au contraire, le parcours d'un bénéficiaire du RSA est une vie d'actif et doit être valorisé. Telle est la ligne rouge qui restera la nôtre et celle de la majorité départementale, qui conditionnera notre soutien à l'expérimentation.

Nous défendrons un dispositif qui ne pressurera pas les bénéficiaires du RSA, qui leur garantira un accompagnement de plus grande proximité et une libre détermination à laquelle chacun-e a le droit. Les crédits alloués à cette expérimentation nous permettront de déployer les moyens les plus importants pour l'accompagnement socio-professionnel. C'est une opportunité à saisir : permettre à un référent RSA d'accompagner 70 allocataires au lieu de 250.

Avant tout, l'objectif de notre mandature est de lutter contre le non recours et d'apporter une réponse adaptée aux besoins de chacun-e.

Le travail n'étant pas la seule réponse pour sortir de la précarité, nous devons d'accompagner celles et ceux qui en sont le plus éloignés.

Le RSA est un droit, le dernier rempart face à la grande pauvreté et il doit le rester. ■



© DR

**8 conseillers
départementaux**

Olwen Dénès, Marion Le Frère (co-président-es du groupe), Jean-Paul Guidomi, Denez Marchand, Nicolas Perrin, Sylvie Quilan, Caroline Roger-Moigneu, Yann Soulabaille.

CONTACT groupe.efc@ille-et-vilaine.fr

Les élu·es de la Majorité départementale



© DR



© Jean-Paul Noble

Pierre Breteau

Président du groupe d'Union du Centre et de la Droite

22 Propositions pour l'Ille-et-Vilaine

Le mot du Président : La session du budget départemental est toujours l'occasion de confronter les visions politiques que les élus portent au sein du Département. Pour autant, nous les 22 élus du groupe d'Union du Centre et de la Droite, avons choisis de conserver l'état d'esprit constructif qui nous anime, **loin des oppositions systématiques et stériles** qui n'amènent rien de bon pour nos concitoyens.

Afin **d'innover et de contribuer** à notre manière au budget primitif 2023, le groupe UCD a transmis à la majorité **22 propositions**, autant que le nombre d'élus de notre groupe, le plus important en nombre au Département. Avec comme ligne de mire, être une minorité **vigilante, constructive et pragmatique**.

1 seule proposition a été votée sans être altérée.

7 ont été adoptées, avec des amendements qui viennent en réduire la portée et parfois le sens. Mais, à nos yeux, ces premiers pas peuvent déboucher sur de belles opportunités qu'il nous faudra concrétiser lors des prochaines années, nous avons donc accepté les modifications provenant de la majorité.

Enfin 14 propositions ont été rejetées, alors qu'elles apportaient **des réponses concrètes aux problèmes quotidiens que rencontrent les Breilliennes et les Breilliens**.

Malgré tout, nous continuerons d'agir avec détermination pour défendre nos territoires et nos concitoyens à travers notre travail de terrain au quotidien et à vos côtés.

1 proposition acceptée sans modification :

- Adhérer à Vigipol pour défendre notre littoral contre la pollution marine

7 propositions amendées par la majorité :

- ◆ Créer un Conseil départemental des jeunes.
- ◆ Créer un conseil des jeunes de l'Aide Sociale à l'Enfance.
- ◆ Mettre en place un dispositif de transport pour les personnes âgées.
- ◆ Installer des capteurs et multi capteurs de télémesures des bâtiments du département pour maîtriser et mieux gérer la consommation d'énergie.
- ◆ Développer des bornes de recharge pour les véhicules électriques.
- ◆ Prêter des vélos et des équipements de protection pour les collégiens.
- ◆ Installer des récupérateurs d'eau de pluie dans les collèges.

14 propositions rejetées :

- Renforcer l'animation sportive et handisport sur les territoires ruraux.
- Renforcer les aides agricoles pour maintenir et accompagner nos productions.
- Remettre à plat les conventions culturelles et organiser des états généraux de la culture en Ille-et-Vilaine.
- Créer une plateforme numérique de stage pour les collégiens.
- Mettre en place un dispositif collège BnB pour les voyages scolaires.
- Installer un point d'étape pour les allocataires du RSA en Ille-et-Vilaine.
- Renforcer l'accompagnement des bénéficiaires Fond de Solidarité Logement en Ille-et-Vilaine.
- Créer une cellule d'expérimentation pour mettre fin aux déserts médicaux.
- Créer un fond de préservation du réseau routier communal.
- Mettre en place des contrats départementaux de territoire mixtes en Ille-et-Vilaine.
- Obtenir une labélisation Très Haute Qualité Sociale et Environnementale pour le Conseil départemental.
- Créer une fondation pour l'insertion et l'emploi.
- Soutenir directement les comités de jumelages.
- Simplifier la mise en place des projets de voies vélo.

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

- Groupe d'Union du Centre et de la Droite – Conseil départemental 35
- Groupe d'Union du Centre et de la Droite – CD35



**22 conseillers
départementaux**

Union du Centre et de la Droite (UCD) : Jeanne Féret et Pierre Breteau (Betton) Agnès Toutant et Jean-Luc Bourgeois (Dol-de-Bretagne), Leslie Saliot et Bernard Delaunay (Fougères 1), Isabelle Biard et Louis Pautrel (Fougères 2), Marie-Christine Morice et Christian Sorieux (La Guerche-de-Bretagne), Laurence Mercier et Jonathan Houillot (Janzé), Charlotte Faillé et Jean-François Bohanne (Montauban-de-Bretagne), Florence Abadie et Marcel Le Moal (Saint-Malo 1), Céline Roche et Arnaud Salmon (Saint-Malo 2), Aline Guiblin et Aymar de Gouvion Saint Cyr (Val Cousesnon), Élisabeth Brun et Paul Lapause (Vitré).

CONTACT ucd35@ille-et-vilaine.fr – 02 99 02 35 17

**Écoutez le podcast
du Département**

DE VIVE VOIX

Histoires de solidarités en Ille-et-Vilaine

Ateliers vélo,
familles solidaires,
aidants,
violences conjugales...

Des témoignages
de Breilliennes et Breilliens
à retrouver sur toutes les plateformes
de podcast



www.ille-et-vilaine.fr
Suivez-nous sur

